

LES INFOS DU BELLUARD

nº 75 mars 1997



Matin givré de janvier...

Pages de couverture, première: «La récréation» photo A. Wicht, dernière: «Visages» dessin de Jeanne Macheret

LES INFOS DU BELLUARD

MARS 1997

n° 75

Sommaire

Bulletin d'information destiné aux élèves et aux parents des élèves du

CYCLE D'ORIENTATION DU BELLUARD
Derrière-les-Remparts 9
1700 Fribourg
Tél : 026 / 347 18 50
Fax : 026 / 347 18 59

Rédaction
L. Gurtner, D. Stevan, quelques professeurs

Photos
divers

Composition, mise en page
M.-J. Chanez

Parution :
trois fois par année scolaire septembre, mars et juin

Tirage :
950 exemplaires

Impression
Imprimerie Fragnière SA
Fribourg

Editorial
3 Au-delà de l'émotion et de la tristesse

Vie de l'école
4 Hommage à Pierre Burgy



8 L'école au quotidien

13 Carnet de route

Dossier
Quelles valeurs pour l'éducation ?

14 *Vivre ensemble aujourd'hui : quel rôle pour l'éducation* Conférence de Charles Hadji

17 Nouvelle actualité des valeurs

18 Sondage : élèves, parents, maîtres, quelles valeurs ?

L'enseignement du grec au CO

22 Sur les traces de Périclès

Enseignement du français

24 Jeu de piste sur les traces de la nouvelle orthographe

Travaux d'élèves
2, 29 à 36 : dessins à l'encre de chine sur le thème des insectes

27 Visages : sculptures réalisées au "Maxi-Beaux-Arts"

Organisation de l'école
29 Le cycle d'orientation



33 Schéma général des sections

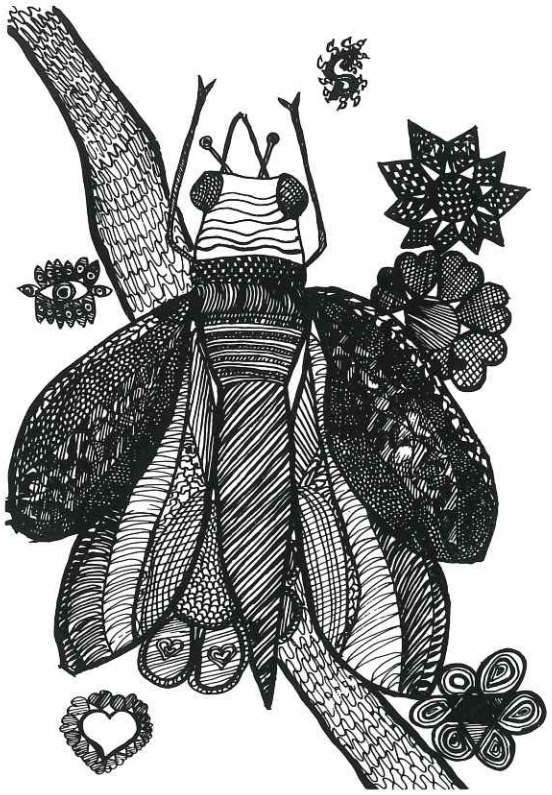
34 Grille horaire

35 Normes de promotion et diplôme de fin de scolarité

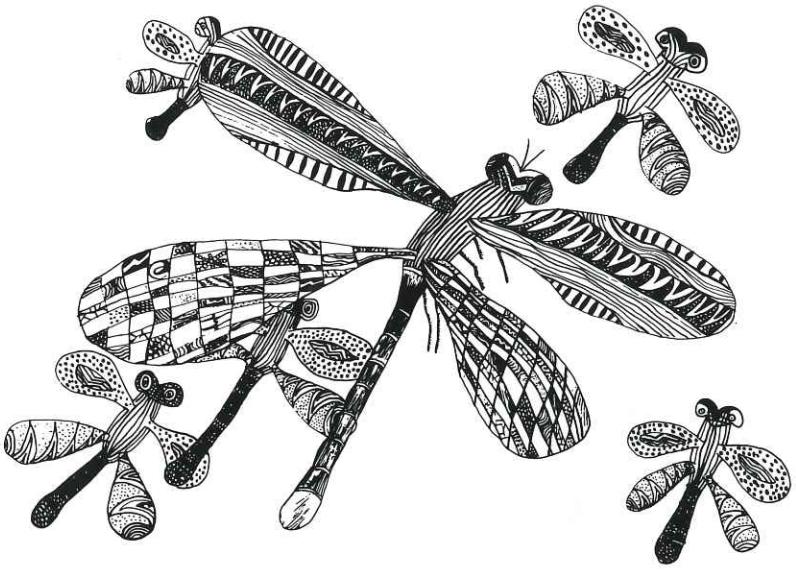
36 Règlement de la 10e année scolaire

39 Fiches de voeux 1re

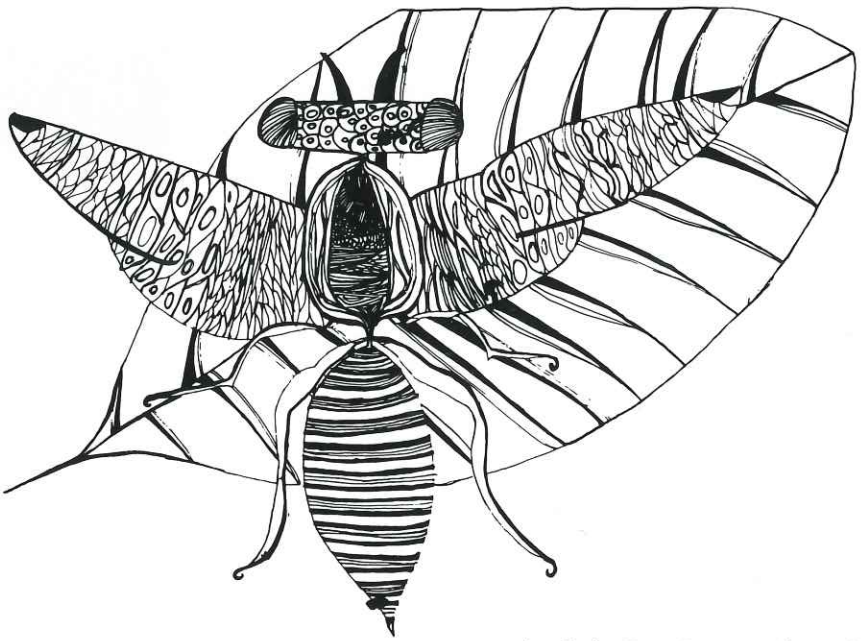
40 Fiches de vœux 2e



Stéphanie Vonlanthen, classe 2E



Martine Ayer, classe 2E



Anabela Dos Santos, classe 2G

Au-delà de l'émotion et de la tristesse

La première pensée, le premier mot, seront pour Pierre Burgy, notre très estimé adjoint de direction, notre cher et fraternel compagnon, décédé le 1er décembre 1996.

L'Ecole et les "*Infos du Belluard*" lui sont redevables d'un très long et bel ouvrage. La première rubrique, celle de "*L'école au quotidien*", qu'il affectionnait beaucoup, lui est consacrée, à lui qui mettait tant de soin à couvrir de ses photographies les mille faits et gestes de notre communauté scolaire. Photographies qu'il commentait d'un ton qui lui était propre, à la fois tendre et bienveillant, mais aussi lucide et amusé sur la réalité des choses et des gens.

Survenant dans un cadre scolaire, la disparition soudaine d'une personne si présente et si appréciée, soulève une onde de choc émotionnelle. Aux collègues adultes et aux adolescents, elle pose tragiquement la question de la fragilité de notre condition humaine. Elle met en perspective *grand angle* les menus soucis quotidiens qui, projetés ainsi sur l'écran d'une existence brisée, deviennent d'un coup plus insignifiants. Prend place alors, dans l'esprit de chacun, une phase de relativisation, de décantation, où seuls les repères importants apparaissent encore, émergeant d'une brume de préoccupations accessoires. Comme si, dans un ultime message, Pierre Burgy avait voulu, en véritable pédagogue, nous aider à retenir l'essentiel.

Et l'essentiel, dans notre métier d'enseignant, où se trouve-t-il ? Dans les disciplines dont nous transmettons la substantifique moelle? Certainement. Dans la manière dont nous les présentons à nos adolescents et avec laquelle nous conduisons leur travail ? Sans aucun doute. Mais aussi dans les valeurs auxquelles nous nous référons, souvent implicitement il est vrai, pour expliquer, voire justifier, nos exigences éducatives.

La présente édition des "*Infos du Belluard*" consacre dans ce sens un premier volet au dossier des valeurs. D'abord en relatant une conférence du professeur Hadji, de Grenoble, sur le thème de l'apport de l'école et de ses valeurs à la société future, puis en présentant un sondage effectué l'automne dernier dans les cycles d'orientation de Romandie. La part éducative de l'école, qui prolonge et complète l'action des parents, va croissant, surtout dans le contexte multiculturel qui caractérise aujourd'hui notre société. La nécessité se fait sentir de conduire une approche plus systématique, qui dépasse le cadre des seules bonnes intentions. Dans le domaine peu palpable des valeurs éducatives, les démarches ne sont pas simples cependant, et les résultats ne peuvent être évalués que sur le long terme.

Mais n'est-ce pas aussi le propre de notre métier que de voir plus loin !

L. Gurtner

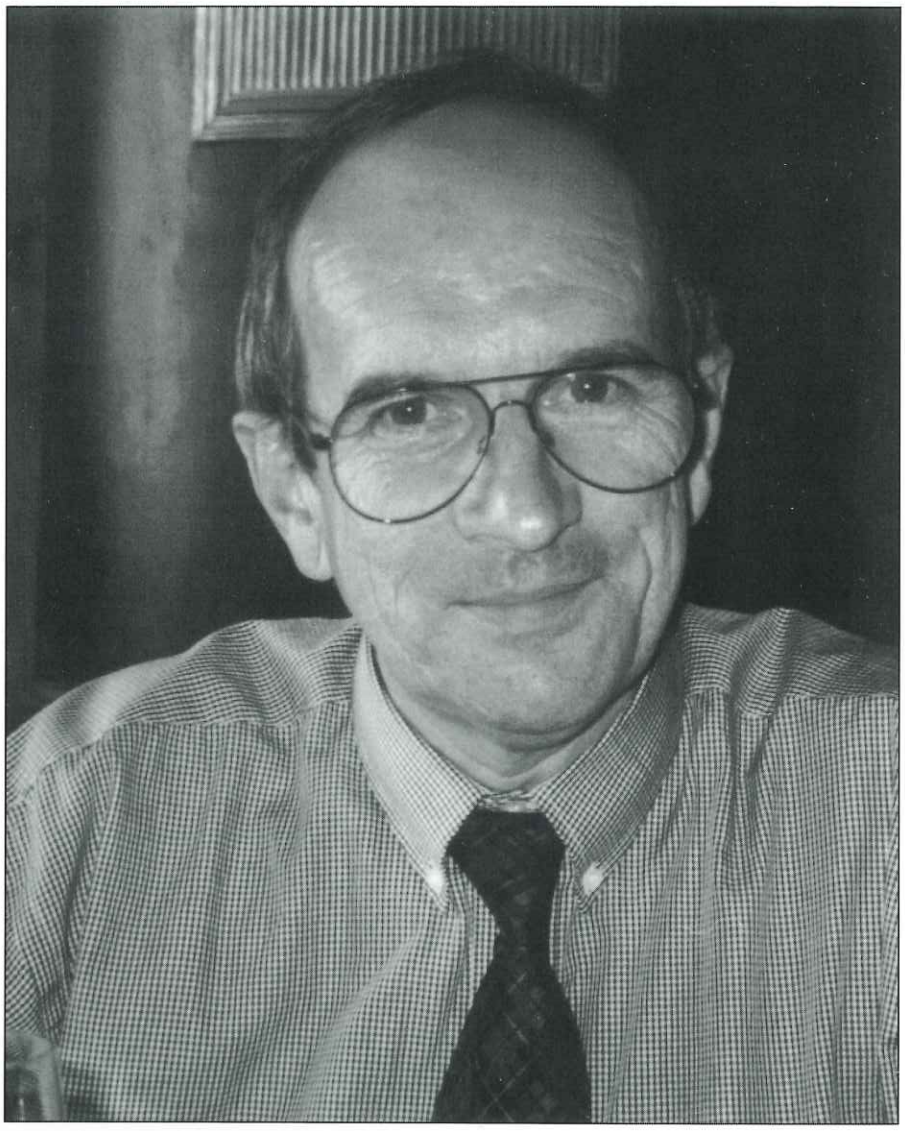
à Pierre ...

Déchirés, accablés de douleur, profondément émus et troublés, nos coeurs sont à rude épreuve, Pierre. Jamais, de ton vivant, tu n'aurais voulu nous affliger ainsi. Le dixième de ce que tu nous fais subir depuis ton décès aurait été de trop.

Est-ce tout simplement le lot de ta destinée ou est-ce, une fois encore, le signe de cette dualité chaud-froid que je crois si caractéristique de ta personnalité ? Entre le sacré et le profane, le civil et le militaire (tu fus major), le solitaire et le compagnon, le voyageur et le casanier, l'homme libre et le fataliste, tu as composé un personnage attachant où les contraires ne s'opposaient pas, mais s'articulaient, s'imbriquaient, s'agençaient au gré des humeurs, des circonstances, au gré des heures de la journée, des saisons dans l'année.

Nous sommes tous des êtres complexes, pour nous-mêmes déjà. Mais il était parfois difficile de te suivre en homme très respectueux des règles sociales quand tu prenais des allures ou tenais des propos non-conformistes; de croire à ton pessimisme foncier face à la nature humaine - "Toi tu veux changer les gens" me disais-tu - alors qu'en pédagogue convaincu tu reprenais des élèves dans ton bureau pour les aider, les suivre ou que tu leur passais de mémorables "engueulades" dont seul un autre adjoint bien connu dans la maison a le secret.

Comment en planificateur rarement pris en défaut et très organisé acceptais-tu un si joli désordre sur ton bureau ? Qui étais-tu Pierre, l'épicurien tranquille ou le volontaire, l'actif, le déterminé, qui traversait à grandes enjambées les couloirs de notre école pour remplacer maîtres malades ou absents ?



Tu étais tout cela, l'homme pétri de bon sens, à la fois sûr de son jugement et doutant de ses propres compétences, sceptique et empli de la relativité des choses. Tu n'étais en aucune manière un homme de rupture, de cassure. Tu n'as jamais rien voulu briser. Au contraire, tu as enrichi ta formation de base et ton éducation plutôt stricte - c'était l'époque - par de multiples expériences dont la période africaine. Puis, sensible aux événements du monde, avide de savoirs et fondamentalement curieux, tu as évolué parallèlement au déroulement de ta carrière professionnelle et de tes rencontres. Tout en finesse, subtilement, discrè-

tement, souvent dans une grande retenue de toi-même.

Et pourtant quelle richesse, quelle culture, quel savoir ! Qui ne connaît de toi ton amour de la musique, de l'orgue d'abord; ton goût de collectionneur et ton plaisir de passer des soirées à comparer des versions différentes d'une même oeuvre ? Ton goût pour l'histoire, tes connaissances étendues de la deuxième guerre mondiale, de Verdun, de la ligne Maginot...

Qui ne connaît de toi ton amour des abbayes et des basiliques romanes que tu visitais, revisitais, photographiais en professionnel : Sénanque, Fontenay, Saint Nectaire, Orcival (un joyau), Conques sur le chemin de Saint Jacques, Vézelay la brillante et Chartres ?

Qui ne connaît de toi ton attirance pour la France profonde, celle des villages reculés, des petites routes désertes, des bistrots où le jambon-beurre et le petit coup de rouge sont des trésors, les personnages haut en couleur, forçant la sympathie ? Cette France plus secrète dont tu possédais quasiment toutes les cartes. Et que dire du Tour de France, seul événement susceptible de te faire décoller de ton bureau en pleine élaboration des horaires, sous les chaleurs de juillet ? Que dire du vin, des coriaces douaniers helvètes et de la gastronomie qui voyait s'aligner dans tes livres de balade les noms les plus prestigieux !

Mais au-delà des albums, des voyages, c'était d'abord et avant tout un véritable culte que tu vouais à l'amitié, dans le cadre privé et professionnel mais aussi dans différents cercles, dont celui du Rotary. Nous n'en voulons pour preuve que les longs moments passés à échanger entre amis, à refaire le monde, à brosser la toile où s'agitent les politiques, à discuter de l'Europe en se lamentant de l'attitude de certains suisses allemands, à suivre les soubresauts de notre armée helvétique et de ses FA 18, et que sais-je encore... A plus d'un dans la détresse tu as remonté le moral, aidé à passer un coup de blues, mais toujours discrètement, trop discrètement. Que d'innombrables cartes postales tissant un réseau d'attentions et de mots gentils n'avons-nous pas tous reçues!
Amitié et complicité, confidences aussi : en seize ans d'une collaboration si étroite, que de mots, que de paroles, que de réflexions échangées, à propos des questions les plus sérieuses, les plus graves ou complexes, ou des anecdotes plus futiles.

Pierre, tu as été pour moi, comme pour mon prédécesseur, non seulement un adjoint fidèle mais un compagnon d'une loyauté remarquable. Dans nos différences, notamment nos caractères qui en de nombreux points s'opposaient, nous avions l'un pour l'autre une très grande estime et nous nous sommes pas mal complétés et surtout fort bien entendus. Tu avais ta place dans cette relation, elle était forte; dès le moment où une décision était prise ensemble, rien ni personne ne pouvait t'amener à la remettre en cause.

Comment, aujourd'hui, un de nous deux pourrait-il encore *fonctionner* sans l'autre ? Mon bureau est orphelin. Comment veux-tu que je fasse juste si je suis seul à décider ? Et puisque ta retraite approchait, j'aurais tellement aimé prendre congé de toi, t'adresser ces mots lors d'une fin d'année scolaire.

Cet hommage posthume, sous le joug des circonstances, personne ne le mérite, toi moins encore. Ta première alerte cardiaque avait resserré nos liens. Ces moments d'amitié extraordinaire avec l'équipe de direction, qu'en ferons-nous ?

Tu me mets, Pierre, dans la situation pénible de te parler sans être vraiment sûr que tu m'entendes. Tu exprimais tes croyances en esthète, par la photographie, dans l'admiration intime des églises romanes.

Aujourd'hui, toute la communauté du Belluard ne veut te dire, en fait, ni au-revoir, ni adieu, mais combien elle t'apprécie.

Alors Pierre, de grâce, reste avec nous.

L. Gurtner

Extrait de l'hommage rendu à Pierre Burgy lors de ses obsèques en l'église St Pierre, à Fribourg, le 4 décembre 1996.

M. Pierre Burgy, né le 20 juillet 1938, à Givisiez, aîné d'une famille de six enfants, fut sensibilisé très jeune au monde de l'enseignement par son père instituteur. Après un prégymnase au Collège St-Michel, il fréquenta l'Ecole normale pour y obtenir, à son tour, le brevet d'instituteur en 1957. Il enseigna six ans en classe primaire, à Cormérod, avant d'entreprendre la formation de maître secondaire à l'Université, dont il obtint le diplôme en 1964. Puis il se rendit deux ans en Afrique, au Burundi, dans le cadre de la coopération technique. Dès son retour en 1966, il assuma une charge complète d'enseignement à l'Ecole secondaire des garçons de la ville de Fribourg, devenue plus tard le CO du Belluard. De 1973 jusqu'au 1er décembre 1996, il occupa le poste de sous-directeur.

Sonnet pour Pierre

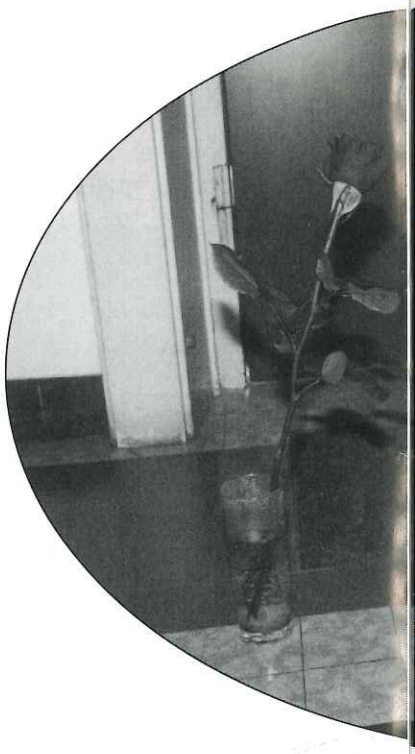


Quand vous étiez des nôtres, en classe, nous enseignant le français
Assis derrière votre bureau, plaisantant et souriant,
Disiez en nous fixant soudain sérieusement :
«Le sens d'un mot est plus important que son orthographe.»
En plus du maître, vous étiez de l'école le photographe attitré,
Immortalisant d'un oeil amusé les événements journaliers.
Et de vous, malheureusement, il ne nous reste aucune image.
Sauf celle qui demeurera à jamais gravée dans nos coeurs.
Bientôt vous serez sous la terre, et, fantôme sans os
Par les ombres myrteux, vous prendrez votre repos.
Mais nous, nous resterons en classe, des élèves éplorés.
Regrettant votre départ soudain,
Nous vivrons sans attendre demain,
Et cueillerons, en pensant à vous, dès aujourd'hui les roses de la vie.
La vie d'un être est comme celle d'une rose :
Elle naît, s'épanouit et un jour se fane.

Nous vous dédions ce poème, M. Burgy, pour votre dévouement et votre inlassable patience.

La classe 3F et un autre Pierre, que nous avions découvert avec vous, Pierre de Ronsard.

Marianne Jakimovski,
Nadège Lambert,
Katia Olivier, 3F



Hommage de la classe 3F

La classe 3F, a décidé de s'unir pour exprimer sa peine. M. Burgy était un professeur sérieux et en même temps drôle. Il savait expliquer et surtout nous faire apprendre d'une manière compréhensible. Son mot préféré était «ardoville» et il se permettait de façon gentille de se moquer de certains élèves.

Presque toute la classe avait une bonne moyenne de français. On sentait qu'il prenait son travail à coeur et ça nous donnait envie de travailler et de savoir qu'on ne perdait pas notre temps. Il rappelait souvent que pour savoir le français, il fallait d'abord savoir le sens des mots.

Quand il nous rendait nos travaux, il insistait : «Alors, si vous avez des ennuis, un problème ou que vous n'êtes pas d'accord sur un point, vous passez dans mon bureau à 15h30. On est bien d'accord ?»

Tous les élèves du Belluard le considéraient comme quelqu'un de sévère mais nous avons eu la chance de le connaître non comme sous-directeur mais comme notre maître : gentil, attentionné, et toujours souriant.

En fin de compte, nous voulons dire que c'est un homme respectable qu'on n'oubliera pas.

Maintenant qu'il n'est plus là, on se rend compte qu'il nous manque.

Ana Almeida 3F



Le décès

C'était par un dimanche
Presque comme les autres
Sauf que ce dimanche-là
Vous n'étiez plus des nôtres
Nous sommes tous des mortels
Et vous, vous l'étiez aussi
A présent vous êtes au ciel
Comme si vous étiez ici
Personne n'est pareil
Mais vous vous étiez différent
Vos gestes nous émerveillent
Et vous n'êtes plus là pourtant
Dieu vous a pris à ses côtés
Sans le dernier au revoir
Nous on aurait tout donné
Pour un jour vous revoir.

Gil Ricardo, 3E

A Monsieur Pierre Burgy,

Avec tout le bien que vous nous
avez apporté,
On vous a aimé,
On vous a respecté.
Mais la mort s'est tout de même
approchée
Et doucement vous a emporté.
Vous avez laissé sur cette terre
Un petit grain de poussière
Qui ne sera peut-être rien dans
l'univers.
Mais qui signifiera toujours
quelque chose au fond de nous.
Parti dans l'autre monde
En ayant laissé en souvenir
Une petite touche de bon-
heur
Qui resplendira à jamais
dans notre coeur.



Sophie Hoang, 2M

L'école au quotidien



Visages souriants des retrouvailles.

Lundi 26 août 1996 : rentrée scolaire. Il y a belle lurette que la canicule de juillet n'inonde plus de ses chaleurs le petit peuple des vacanciers. Il est temps de reprendre un chemin connu pour les uns ou parsemé de questions pour les autres. Ce sont en effet 240 nouveaux élèves qui ont l'honneur du premier accueil sur les gradins de la halle de sport, à l'abri des regards un rien narquois de leurs 460 camarades de 2ème et 3ème années. Sans compter, bien sûr, les inévitables retardataires qu'un pneu crevé sur les routes du diable Vauvert, ou d'ailleurs, ont malencontreusement retenu sur le retour des vancances. Heureux temps que celui des premières semaines de classe : esprit reposé, curiosité, motivation et soif de connaissances composent un coktail où la pédagogie tient parfois du rêve...

Début septembre, premières rencontres de maîtres : une nouvelle approche de l'évaluation implique que soient définies assez précisément les compétences que l'élève va développer dans telle ou telle matière. Au terme d'une étude qui s'étend généralement sur une période de six semaines, les épreuves testeront les connaissances à mémoriser et les applications, les analyses et les productions qui auront fait l'objet d'un apprentissage par l'élève. Rien de très nouveau, à vrai dire, si ce n'est le fait que ce travail est maintenant conduit de manière plus systématique, notamment en première année dans les branches dites fondamentales.



Pour ce faire, il est nécessaire de tirer à la même corde et d'avoir des exigences semblables. Avec l'aide de collègues chargés de l'animation des groupes, les maîtres mettent au point des documents de travail qui précisent de manière assez détaillée les compétences attendues; à l'attention de l'élève, ils rédigent également les exercices et les indications qui le guideront dans son apprentissage.

Jeudi 19 septembre : l'hiver n'est encore qu'un pur produit de l'imaginaire quand déjà se réunissent les maîtres de sport. Eh oui, la célèbre semaine de sports et d'activités à option de février nécessite bien cinq mois de préparation. Nouveauté cette année : le roller et l'initiation à l'haltérophilie. On vous en dira plus dans le prochain numéro.





Phase caractéristique du cycle d'orientation, les premiers mois de l'année scolaire sont mis à profit pour assurer une bonne orientation des élèves. Ainsi, des cours de latin sont proposés dès le début septembre aux élèves désireux de rejoindre une classe prégymnasiale à la Toussaint. Pour ce faire, on a recours au service d'un étudiant, en l'occurence de M. Esseiva.

Mercredi 25 septembre : visite des émissaires de l'empire du Soleil levant. Tous les trois ou quatre ans, au moment où s'envolent les hirondelles, "atterrissent" chez nous des visiteurs d'un autre monde. Directeurs d'école et enseignants, souvent primés dans leur pays, parcourent l'Europe et les Etats-Unis en quête d'informations. Curieux et affables, ils manifestent par l'intermédiaire d'une interprète un intérêt certain pour notre système scolaire; ils ne manquent jamais de le souligner à postériori, comme l'atteste la lettre ci-jointe.



En salle de classe, l'anglais est la seule langue de communication possible, d'un bout à l'autre du monde.



Diversité des thèmes et des approches didactiques du CO : grâce aux explications de Mme Martine Gaillard, tout le monde met la main à la pâte.



En salle de dactylographie, sous les yeux attentifs du maître, M. Pierre Repond, et ceux des visiteurs.



Nos hôtes d'un jour, encadrés des adjoints de direction et de l'interprète, posent fort sérieux pour la photo finale, profitant d'un beau rayon de soleil de cette fin d'après-midi.

Sep. 30th 1996

Dear Mr. Pierre Bürgi

It has been our greatest privilege and pleasure that we were able to visit your school.

We very much appreciated all the assistance and courtesies you extended to us when you were so busy.

It is said that children are the mirror of a country's future. Seeing your students, we are now more deeply convinced of the bright future of your country than ever before.

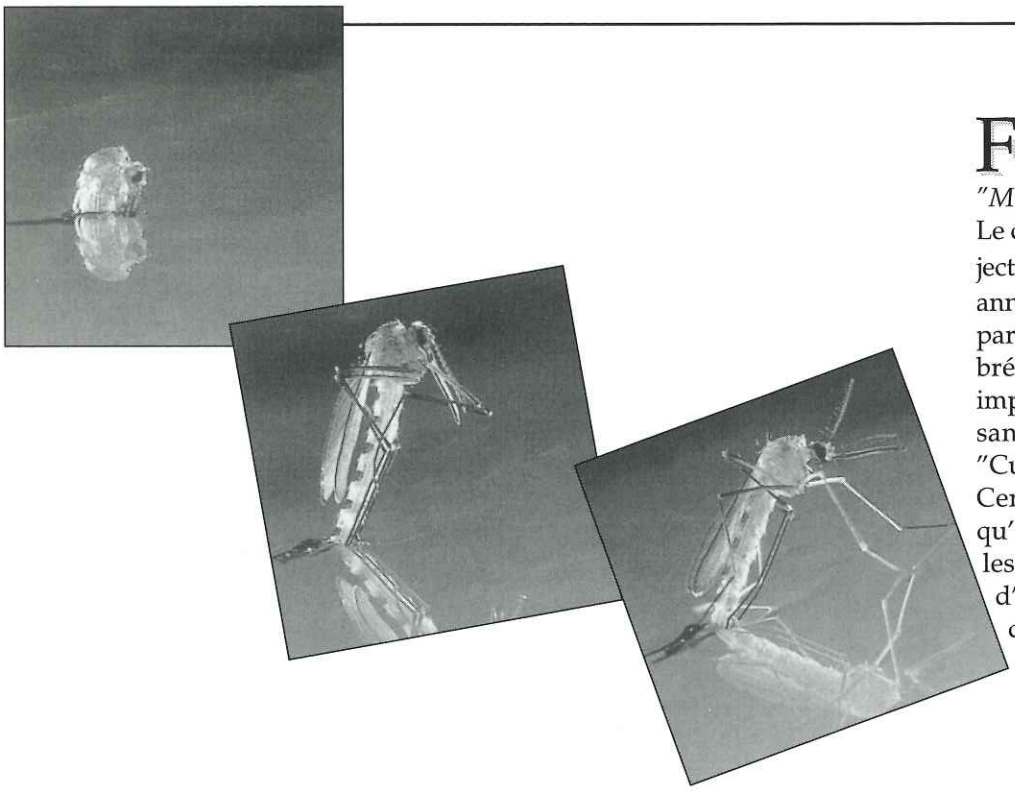
We will never forget your excellent educational activites, as well as the bright smiles of your students.

To close my letter of thanks, I would like to express our sincere hope for your good health and prosperity as well as those of the faculty and the students of your school.

Thank you again for your kindness.

Sincerely yours,

Mitsuyoshi Sano
Head Japanese Educational
Study Team
Ministry of Education,
Science and Culture, Japan
佐野光好



Fin septembre : festival de Cannes oblige, le film *"Microcosmos"* est à l'affiche.
Le cinéma Rex accueille en deux projections tous les élèves de 1ère et 2ème années, généralement fort intéressés par la vie surprenante des invertébrés. Images magnifiques, voire impressionnantes, comme la naissance laborieuse du moustique "Culex pipiens" (ci-contre).
Certains regretteront néanmoins qu'aucun commentaire n'explique les péripéties du développement d'une chrysalide ou le pourquoi des points de la coccinelle (suite à un phénomène d'oxydation).

Mardi 1er octobre : visite au *"Village des métiers"* que l'UCAM (Union cantonale des Arts et Métiers) organise dans le cadre du comptoir de Fribourg. Complémentaires aux stages en entreprise, ces visites s'inscrivent dans le processus d'orientation qui est proposé à chaque élève par le service OSP de l'école.
Cette initiative, intéressante par les échanges qu'elle suscite et par le contact avec la réalité professionnelle qu'elle privilégie, demande néanmoins à être développée pour atteindre véritablement ses objectifs. Près de 350 élèves ont pris part à ces visites.



Mardi 15 octobre : entrevue avec M. Chuard, rédacteur en chef adjoint du journal *"La Liberté"*. La mise au point définitive d'un fascicule servant à l'étude de la presse à l'école est à l'ordre du jour. On règle les derniers détails, dont l'information destinée aux enseignants. Ainsi, dès le mois de février, où l'étude du journal est au programme, maîtres et élèves disposeront de supports didactiques intéressants, bien documentés et parfaitement à jour.

Du jeudi 31 octobre au jeudi 7 novembre : 34 conseils de classe réunissent les maîtres des branches fondamentales pour passer en revue l'ensemble des élèves de l'école. Que de situations scolaires (et parfois extrascolaires) variées, voire colorées ! Si, dans l'ensemble, les deux premiers mois de l'année se sont plutôt bien déroulés, le rythme du CO, la présence de nombreux professeurs, la nouvelle organisation du temps ont posé quelques problèmes d'adaptation. Et souvent, trop souvent, revient la remarque que l'élève ne participe pas assez activement à la vie de la classe, se gêne de prendre la parole et reste un peu passivement dans son coin. Timide ? Introverti, le petit fribourgeois ? Où est-ce la peur des réactions des camarades qui fait que... Et pourtant, dans les couloirs, en cour de récréation, sur le chemin de l'école, les discussions vont bon train, mais les sujets ne sont pas les mêmes!

Dès la mi-octobre : grâce au programme d'occupation pour chômeurs, l'école peut compter sur la collaboration d'une secrétaire supplémentaire. But de l'opération : saisir sur ordinateur les 5000 ouvrages de la bibliothèque. Véritable travail de bénédictin qui dépasse largement les possibilités d'engagement de Mmes Bourqui et Python, nos bibliothécaires.
Ainsi Mlle Weber se met au travail avec ardeur et détermination jusqu'à Noël, date à laquelle elle trouve un emploi; elle est alors remplacée par Mme Carnevale qui poursuit l'opération pour la mener à terme en principe à fin mars.
D'ores et déjà merci pour l'aide précieuse apportée à ce service !



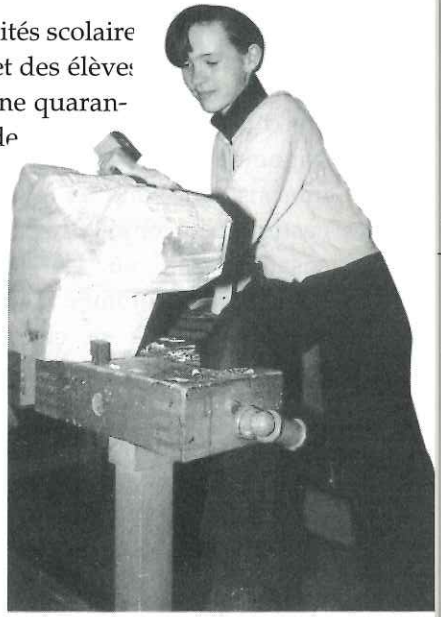
Vendredi 8 novembre : apéritif de la Saint Léon. Moment de cordialité où la chorale au grand complet, l'orchestre des CO de la ville et Mme la Présidente de l'association des maîtres sont là pour adresser leurs voeux les meilleurs au directeur en particulier et bon vent à toute l'école en général.



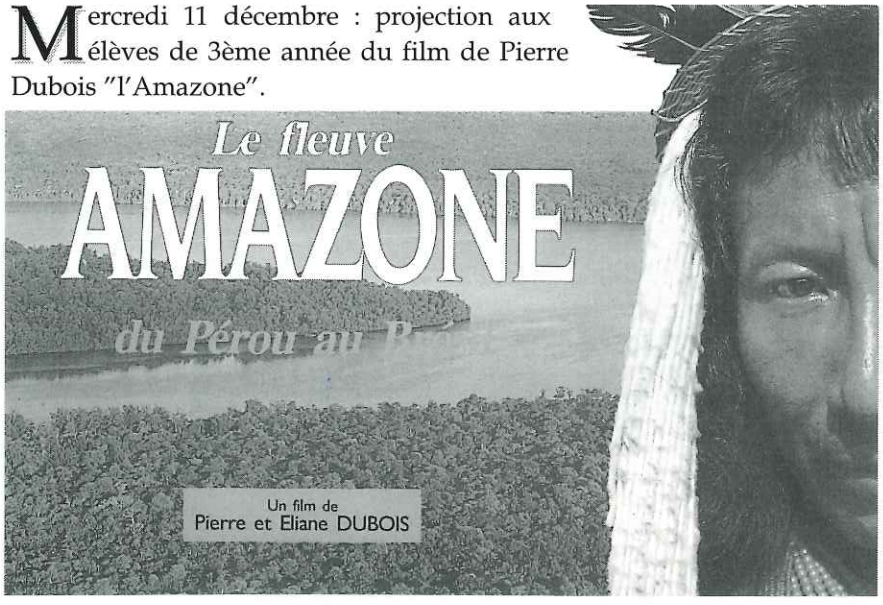
Samedi 16 novembre : un apéritif réunit une délégation des autorités scolaire et politiques de la ville de Fribourg en compagnie des parents et des élèves inscrits aux *"maxi Beaux Arts"*. En effet, depuis la mi-septembre, une quarantaine d'élèves des CO suivent une fois par semaine un cours de sculpture ou de dessin sous la houlette d'un professionnel de la branche.

Ces cours donnent suite à ceux que l'école primaire organise sous le label de "mini beaux-arts". Au niveau du CO, ils sont pris en charge par la ville qui est en l'occurence aidée par un sponsor privé : M. Tesch, directeur d'une entreprise située en Singine, véritable mécène dans le plus pur esprit de la Renaissance.



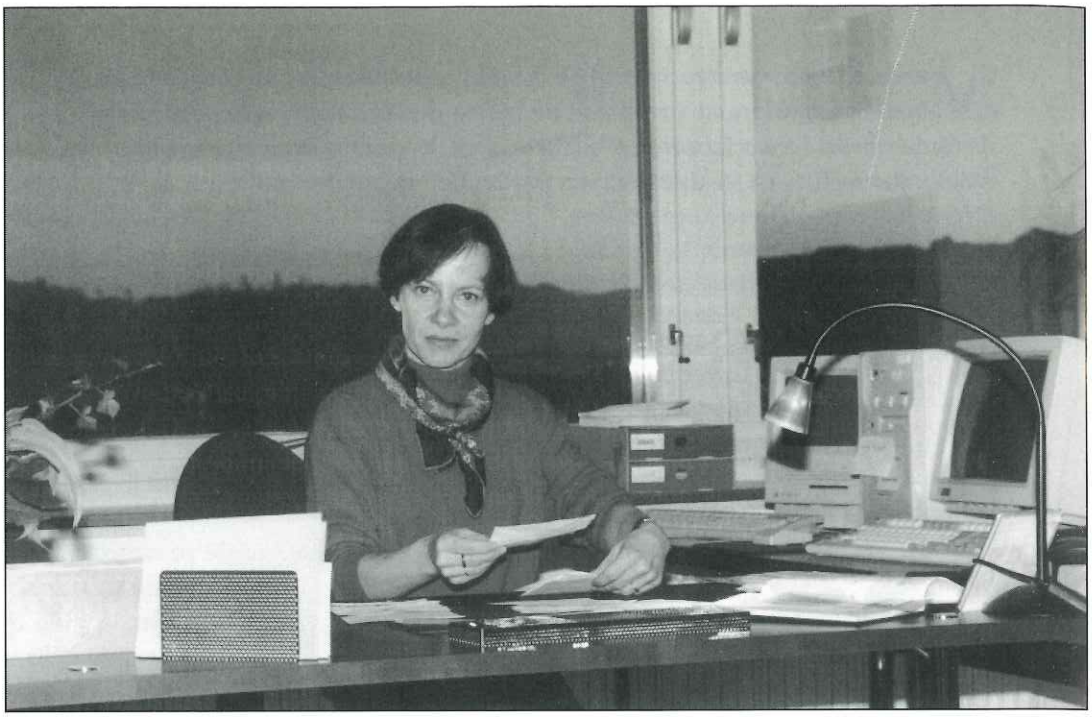


Mercredi 11 décembre : projection aux élèves de 3ème année du film de Pierre Dubois "l'Amazone".



Mardi 26 novembre : journée de prévention des toxicomanies. Le spectacle "T'as prévu", largement présenté et commenté dans ces colonnes l'an dernier, est joué aux élèves de 3ème année. Les animateurs de la LIFAT prennent ensuite le relai pour une animation conduite en salle de classe. En soirée, le même spectacle est réservé aux parents.

Bien que cette approche théâtrale constitue une fiction, il n'en touche pas moins élèves et parents par le biais d'un jeu de rôle plus vrai que nature. Chacun tend alors à se positionner dans la situation qui est représentée sur scène. Insidieuse, l'émotion envahit la salle à certains moments et surprend même les comédiens pourtant aguerris à ce genre d'exercice ! Ce fut notamment le cas lors de la soirée des parents.



Mme Claudine Perroud

Jeudi 19 décembre : désignation de Mme Claudine Perroud en tant que nouvelle adjointe à la direction. Le décès de M. Burgy a laissé non seulement un bureau vide, mais aussi une fonction importante sans titulaire au sein de l'école.
Mme Perroud, après l'obtention d'un DES (diplôme d'enseignement secondaire) en français, allemand et gymnastique, a commencé son enseignement au CO du Belluard en automne 1977. Parallèlement à sa charge d'enseignement et à la maîtrise d'une classe de deuxième année, elle assume l'animation des maîtres d'allemand dans le cadre du projet de rénovation des méthodes d'évaluation. Dès la rentrée de janvier Mme Perroud reprend les attributions de M. Burgy, à une exception toutefois : l'encadrement des classes de 2ème année. Celui des classes de 3ème est confié à M. Daniel Stevan. Nous souhaitons plein succès à notre nouvelle adjointe de direction dans sa nouvelle fonction.



C'est aussi Noël au Belluard, grâce aux bons soins de M. Bernard Morel, maître de dessin retraité, mais décorateur attitré pour la période de l'Avent.



Décorations de Noël préparées lors du cours d'activité manuelle par les élèves de Mme Guhl

Mercredi 15 janvier 1997: soirée d'information sur les études gymnasiales par M. Renevey, nouveau recteur du Collège St-Michel. De nombreux élèves et parents écoutent avec attention, cherchant leur voie au milieu des sigles d'une maturité connaissant ses derniers lustres.

Jeudi 23 janvier : première journée pédagogique. Les maîtres, après avoir conduit divers travaux dans le cadre de leurs disciplines d'enseignement, analysent en compagnie de l'inspecteur du CO, M. Jean Murith, un projet de nouveau bulletin scolaire susceptibe de s'inscrire dans le prolongement des réflexions sur l'évaluation. Puis M. Robert Rudaz, inspecteur du CO alémanique, explique les conceptions régnant outre Sarine en la matière.

Ainsi prend fin, avec le lancement de la semaine de sports et d'activités à option, la première partie de cette rubrique.



Carnet de route

Calendrier scolaire

Vacances de **Pâques** :
du vendredi 21 mars à 15 h 30
au lundi 7 avril à 7 h 40.

Vacances d'**été** :
du vendredi 27 juin
au lundi 25 août 1997.

Vacances d'**automne** :
du vendredi 17 octobre
au lundi 27 octobre 1997

Sont jours de congé : l'après-midi du 1er mai 1997, les jeudi et vendredi 8 et 9 mai (Ascension), le lundi 19 mai (Pentecôte) et les jeudi et vendredi 29 et 30 mai 1997 (Fête-Dieu).

Nécrologie

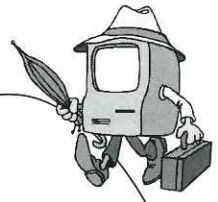
Le 15 août 1996 décédait Mme Marguerite Grabowski, maman de M. Ivan Corminboeuf, professeur.
Le 5 septembre 1996 Yannick, élève de la classe 1E, perdait sa maman, Mme Marie-José Sauterel.
Le 1er décembre 1996 décédait M. Pierre Burgy, adjoint de direction.
Le 3 décembre 1996 Mme Marie-Christine Koller, secrétaire de l'école, perdait son frère, M. Paul Brasey.
Le 3 février 1997 décédait Mme Lina Darbellay, maman de M. Edmond Darbellay, professeur.
Le 14 février 1997 M. Jean-Bernard Leibzig, professeur, connaissait la douleur de perdre son papa, M. Edouard Leibzig.

A toutes ces personnes dans la peine et à leur famille, nous adressons nos sincères condoléances.

Activités particulières du 2ème semestre

Nous attirons l'attention des parents sur les dates suivantes :

- **Mi-semestre** : les résultats scolaires seront remis aux parents le vendredi 11 avril;
- **Entretien avec les parents** : ils auront lieu le jeudi 17 ou le lundi 21 avril; prière de se référer aux indications figurant sous la rubrique «Organisation de l'école».
- **Fiches d'orientation pour la prochaine année scolaire** : voir en fin de brochure.
- **Séances d'informations sexuelles** : prises en charge par le Service de planning familial, ces séances d'information, destinées aux élèves de 2ème année, auront lieu dès le 10 mars sur 2 leçons de classe. Elles complètent le travail préalablement effectué par le maître de sciences dans le domaine de la sexualité, en mettant l'accent sur l'aspect relationnel et en permettant à chaque élève de poser des questions personnelles dans le respect de son anonymat. Les parents qui souhaiteraient de plus amples informations, peuvent s'adresser au Centre de planning familial, auprès de Mme Noyer. Prière de contacter la Direction de l'école si la mise sur pied de ces séances d'information fait problème.



Nouveaux visages

A la suite du décès de M. Burgy et de la désignation de Mme Perroud en tant qu'adjointe de direction, il a fallu procéder à l'engagement de plusieurs maîtres.

Ainsi, dès la mi-décembre, Mme Anne Monney et M. Stéphane Delley assument chacun un cours de français en 3ème générale; ils ont été rejoints à la rentrée de janvier par Mme Michelle Bovet qui reprend un enseignement d'allemand après six ans d'absence du Belluard.

Vivre ensemble aujourd'hui : quel rôle pour l'éducation ?

La question "Vouloir vivre ensemble, quel rôle pour l'éducation aujourd'hui ?" est essentielle, pas simplement pour l'éducation, mais aussi pour la vie dans la cité (la politique au sens premier du terme). Dans quel mesure l'éducation peut-elle contribuer à la création d'un mieux vivre ensemble satisfaisant aujourd'hui ?
Mais d'abord, qu'entend-on par action éducative ? Quels en sont les devoirs, les pouvoirs ?

Les objectifs du système éducatif

Le système éducatif poursuit en fait trois objectifs : le premier, transmettre des connaissances, des savoirs, une culture; le deuxième, préparer à la vie professionnelle; le troisième, former à la vie en société, à la citoyenneté.
Chacune de ces tâches est en fait éducative. Mais leur articulation n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît à première vue.

Trois catégories d'actions

Au niveau des actions concrètement exercées sur les élèves, il est possible d'en distinguer trois :
- des actions d'enseignement liées à des disciplines scolaires;
- des actions de formation visant à doter des individus de compétences qui sont liés à des professions ou des métiers;
- des actions d'éducation proprement dites, qui portent sur des personnes en devenir, en développement, dans un sens jugé souhaitable par les éducateurs. En effet, il n'y a pas d'éducation sans déterminer au préalable ce qui est souhaitable, ce qui est jugé meilleur et digne d'être poursuivi. Une des exigences de la situation est par exemple de savoir imposer, mais quoi et au nom de quoi. Ainsi apparaît la notion de valeur, qui dans le vécu de tous les jours demeure peu explicite.

De ces différents points de vue, Ch. Hadji relève qu'enseignement et éducation sont étroitement imbriqués. De plus l'éducation intervient à deux niveaux : celui de l'éducation des personnes et celui de l'éducation tournée vers les groupes, la tâche de «socialisation éducative».

Cela est-il à la portée de l'école aujourd'hui ? Les établissements scolaires ont-ils la capacité de devenir des centres d'éducation où l'on promeut la personne et contribue à la fois au développement de la citoyenneté ?

Voilà le problème tel qu'il se pose à nous.

Un contexte paradoxal

L'environnement, le contexte social, sont-ils de nature à permettre, voire à encourager une action éducative ? Ou plutôt la freiner ? Ch. Hadji constate en fait que ce contexte comporte trois paradoxes : discipliner sans contraindre, réussir sur fond de crise et progresser dans le vide.

Discipliner sans contraindre

Comme l'a relevé Antoine Prost dans un article publié dans la revue Esprit en 1982, on demande aujourd'hui aux enseignants de discipliner, une dimension essentielle de l'éducation, sans leur donner les moyens de ce travail-là. Ce qui leur rend



Charles Hadji, professeur à l'Université de Grenoble, agrégé de philosophie, définit trois objectifs à tout système éducatif : transmettre des connaissances, une culture, préparer à la vie professionnelle et former à la vie en société. Dans le contexte de la crise actuelle du lien social, l'école ne peut plus limiter son rôle à l'acquisition des savoirs : elle doit enseigner mais aussi éduquer. Elle est devenue le lieu privilégié de la socialisation, de l'apprentissage des lois et des contraintes. Elle reste un lieu de progression, d'apprentissage et d'expérimentation.



cette tâche impossible.

Les familles, dont le rôle étaient d'exercer prioritairement les tâches éducatives sont devenues permissives. Le pivot de la relation parents-enfants n'est plus l'autorité mais le dialogue et la négociation. Bien souvent l'autorité parentale ne s'affirme plus directement et, selon plusieurs sociologues, les pères constituent une espèce en voie de disparition. Ils tendent plutôt à devenir des grands frères avec qui on va pouvoir négocier.

Voilà le premier paradoxe : certains parents ne veulent plus - ou ne peuvent plus - accomplir un travail éducatif qui implique contraintes et interdits. Celui-ci, du coup, va glisser dans la sphère de l'école et l'on attend des enseignants qu'ils accomplissent le travail que la famille n'accomplit plus.

Ainsi l'école devient le lieu privilégié de la socialisation, celui de l'apprentissage des contraintes collectives, du respect des lois.

Mais, dans le même temps où les parents veulent la socialisation, donc une certaine forme de discipline, ils ont tendance à refuser aux enseignants les moyens correspondants. Car les seuls moyens dont disposent ceux-ci portent sur les résultats des élèves et risquent de porter atteinte à leur carrière scolaire.

Or les parents veulent de bons résultats.

Ainsi les enseignants sont placés devant une tâche qui s'apparente à la quadrature du cercle : *discipliner sans contraindre*. C'est un vrai problème.

Réussite sur fond de crise

En même temps, l'évolution du contexte économique a eu pour conséquence la situation suivante : l'augmentation de la population fait que les places de travail sont devenues plus chères alors que la relative stabilité économique en a diminué le nombre. Dans ces conditions, l'enseignement devient décevant puisqu'il n'assure plus les débouchés escomptés. En un mot, l'école ne paie plus, on ne travaille pas à la hauteur de ses diplômes. Il y a comme une rupture de contrat entre l'école et la société.

En faisant du diplôme la clé d'accès quasi obligatoire à l'emploi, la société avait pris l'engagement moral d'en assurer l'accès à tous dans des conditions décentes.

Or, elle ne le fait plus. C'est le deuxième paradoxe : sur fond de crise, ceux qui ont réussi à l'école n'en sont pas pour autant qualifiés pour réussir dans la société.

Un autre élément d'analyse du contexte économique concerne l'exaltation de la réussite individuelle : tout le monde doit gagner. Le modèle du gagneur, véritable impératif de réussite, opposé à celui du perdant, fortement dévalorisé, ne peut plus être atteint par des jeunes progressivement enfermés dans une situation d'échec.

Conséquence, chacun «gagne» où il peut, comme il peut et parfois hors la loi. Hadji explique de cette façon le comportement déviant de certains jeunes.

Enfin, autre paradoxe actuel du monde économique : le travail se raréfie et ceux qui y ont accédé, considérés comme privilégiés, sont invités à travailler de plus en plus et à augmenter la productivité pour ne pas perdre leur emploi.

La progression dans le vide

Ces paradoxes de dimension économique prennent encore plus d'acuité

dans le contexte idéologique et moral actuel.
En effet, nous assistons à l'effondrement de ce qu'Edgar Morin appelle la «religion moderniste» fondée sur l'idée d'un progrès irréversible. Cette *religion* s'est effondrée avec la chute du mur de Berlin, la fin du communisme et la fin du culte de la «modernité». Il n'y a pas de progrès automatique et la science en elle-même n'est aucunement facteur de progrès.
Ce constat a créé une situation de vide idéologique : absence de perspective, absence de sens. Ce vide se manifeste particulièrement sur le plan moral. Certains comportements sont même l'expression d'une forme de délabrement moral auquel s'ajoute une situation de conflits, de choc des cultures.
La petite violence ordinaire qui caractérise certains établissements, tels que le racket, les attroupements agressifs, les provocations, les vols, est à mettre au compte, selon Ch. Hadji, d'une incivilité scolaire révélatrice d'une perte des valeurs.

Dans ce contexte, que peut vraiment l'éducation ?

D'où la question : quelles valeurs, quels repères proposer ? L'école doit être pensée comme un lieu de progression. Mais progression vers quoi ? N'attend-on pas trop d'une action éducative ? Quelles sont en fait les urgences ?
Dans un contexte perçu comme incohérent et illogique - voir les trois paradoxes décrits ci-dessus - il faut reconnaître qu'il est difficile pour des enseignants/éducateurs de se comporter de manière cohérente et logique.
Une action sensée du point de vue éducatif devrait pourtant permettre de créer les conditions d'un "vouloir vivre ensemble".

Des valeurs essentielles

Ch. Hadji met en évidence les valeurs suivantes :
- la valeur de la différence : reconnaître le droit à l'originalité, à la singularité, à la diversité, à la liberté d'expression, au refus de l'exclusion;
- le développement des personnes : accepter l'idée que chacun est toujours autre chose que ce qu'il apparaît à un moment donné, que chacun est toujours capable d'aller plus loin;
- le respect de l'autre, le souci de sa dignité, même s'il nous dérange, même s'il nous inquiète;
- le droit à la ressemblance : rechercher ce qui nous est commun, ce minimum qui nous rassemble et qui met en évidence chez chacun d'entre nous le côté de la "personne universelle".

Ce qui relève de l'individu et de la société

Ce qui est en jeu - le défi éducatif essentiel pour aujourd'hui et pour l'an 2000 - c'est la question de la frontière entre la sphère du public, objet d'une intervention des éducateurs et la sphère du privé, espace où s'exerce légitimement la liberté de l'individu, de ses opinions et de ses croyances. Jusqu'où le public peut-il empiéter sur le privé et réciproquement ?
Ch. Hadji ne voit pas d'autres réponses que celle-ci : le public peut empiéter sur la sphère privée aussi loin qu'est concernée la personne humaine, aussi loin que sont en jeu les exigences de son développement.

Il y a donc deux dimensions à tenir en même temps : celle de l'éducation de l'individu et celle de l'éducation sociale. L'école pourra-t-elle être le lieu de cette articulation individu/société ? Les deux iront de pair ou n'iront pas. Ou bien nous trouverons des solutions, des moyens, une voie pour tenter de contribuer à la fois à l'émergence d'une société démocratique et, à la fois au développement des personnes. Ou bien nous sombrerons dans la barbarie.

Une éthique indolore

Faute d'un consensus sur la morale - parce que les hommes ne savent plus ce que veut dire être homme - beaucoup ne font pas le tri entre ce qui est respectable et ce qui ne l'est pas. Le zappeur, figure emblématique de l'homme moderne, solitaire, uniquement préoccupé de lui-même, remplace la relation humaine par un rapport aux choses. Dans son dernier ouvrage «Le crépuscule du devoir», Gilles Lipovesky montre que ce qui domine l'époque, ce n'est plus le devoir, mais le bonheur de l'individu. On ne peut donc plus vraiment parler de morale, mais plutôt «d'une éthique indolore». On veut bien envoyer un sac de riz en Somalie, et on est même heureux de le voir porter par tel ou tel ministre mais on ne veut pas se sacrifier, sacrifier sa personne.

Relever les défis

Nous avons donc un triple défi à relever :
- dire ou redire ce que signifie être un homme, ce qu'est une personne humaine;
- dire comment les hommes peuvent vivre ensemble et, enfin,
- quelle place accorder à la vie communautaire.

En fait cela revient à rédiger un nouveau contrat social.
Et là, on revient à l'école, lieu d'apprentissage et d'expérimentation du "vivre ensemble"... L'école, lieu où s'apprend le respect de l'autre, à condition de comprendre qu'il y a des particularismes inacceptables. Lesquels ? Ceux qui se traduisent par un enfermement, voire une mutilation de la personne. Ch. Hadji fait ici directement allusion à l'affaire des foulards qui agita le monde scolaire français.
Il est donc nécessaire que l'école accepte la pluralité des individus selon un idéal d'ouverture, mais en marquant la frontière de l'inacceptable, qui commence quand est niée la personne dans son universalité.
L'école, d'autre part, peut contribuer au savoir "mieux vivre ensemble" en étant un lieu d'exercice.
C'est le problème de l'éducation et du développement de la citoyenneté.

L.G.

Exposé tenu le 25 septembre 1996 à Sessa, Tessin, dans le cadre du séminaire de la Conférence romande des directeurs d'établissements secondaires.

NOUVELLE ACTUALITÉ DES VALEURS

A la recherche des valeurs perdues

Liberté et valeurs morales

fonction morale

On se plaint de l'effondrement de l'échelle des valeurs. C'est parce qu'au gré d'une actualité souveraine tout y grimpe et parfois tout s'écroule, comme la baliverne de Buzatti.

«L'égoïsme est le fondement de tout Mal»

Pas question, pour le philosophe, de réduire la morale à sa dimension sociale. On peut respecter la loi et rester un parfait salaud

Interdit d'interdire

L'école zurichoise à l'épreuve de l'intégrisme moral

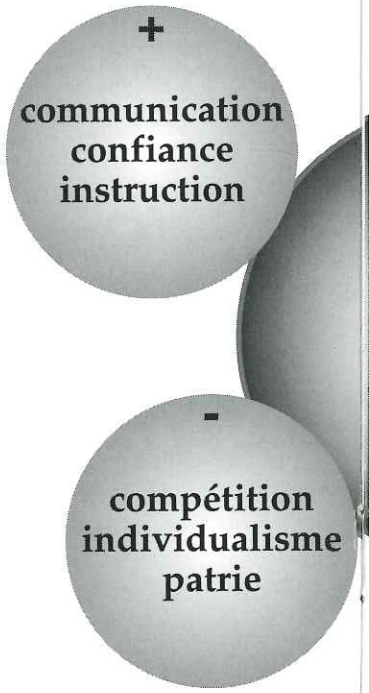
La dictature du bien

SONDAGE

ELÈVES, PARENTS, MAÎTRES, QUELLES VALEURS ?

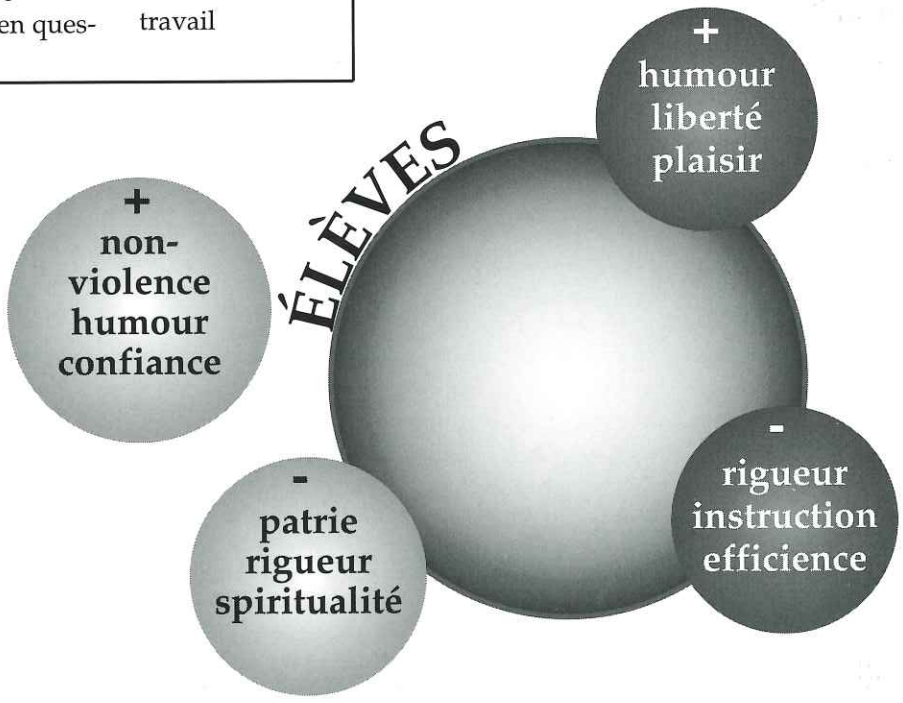
Lors de son séminaire d'automne 1996, la conférence romande et tessinoise des chefs d'établissements secondaires a traité le thème des valeurs. Au préalable, une enquête avait été conduite auprès de 3'000 élèves, de 2'700 parents et de 1'200 maîtres. Dans une liste de 48 valeurs - voir ci-dessous - chacun était invité à en choisir cinq qu'il estimait très importantes, donc prioritaires au niveau éducatif. Puis il fallait en retenir cinq que l'école paraissait négliger le plus.

adaptation	culture	instruction	respect
application	curiosité	justice	responsabilité
autodiscipline	éducation	liberté	réussite
autonomie	efficience	non-violence	rigueur
autorité	effort	objectivité	sécurité
communication	épanouissment	obéissance	sens critique
compétition	estime de soi	participation	sensibilité
concentration	honnêteté	patrie	solidarité
confiance	humour	persévérance	spiritualité
coopération	individualisme	plaisir	tenue (bonne)
courtoisie	initiative	politesse	tolérance
créativité	innovation	remise en question	travail



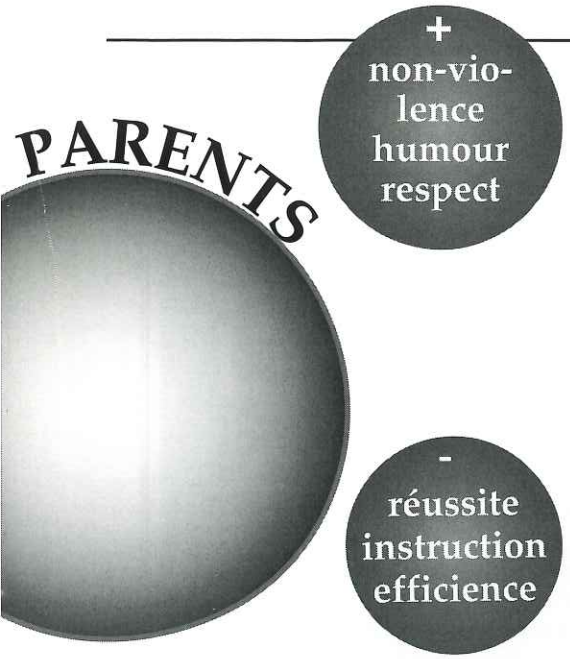
PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Nous avons inscrit les résultats dans des bulles symbolisant le tourbillon de valeurs dans le lequel sont entraînés les principaux partenaires de l'éducation.
Les bulles de gauche indiquent, pour chaque groupe, les trois valeurs les plus importantes (+) et celles qui sont jugées tout à fait secondaires (-), soit les trois dernières .
Dans les bulles de droite sont indiquées les trois valeurs que l'école néglige le plus (+) et celles qu'elle néglige le moins (-). Exprimé de manière positive, la bulle de droite en bas traduit en fait les valeurs auxquelles l'école accorde le plus d'importance.



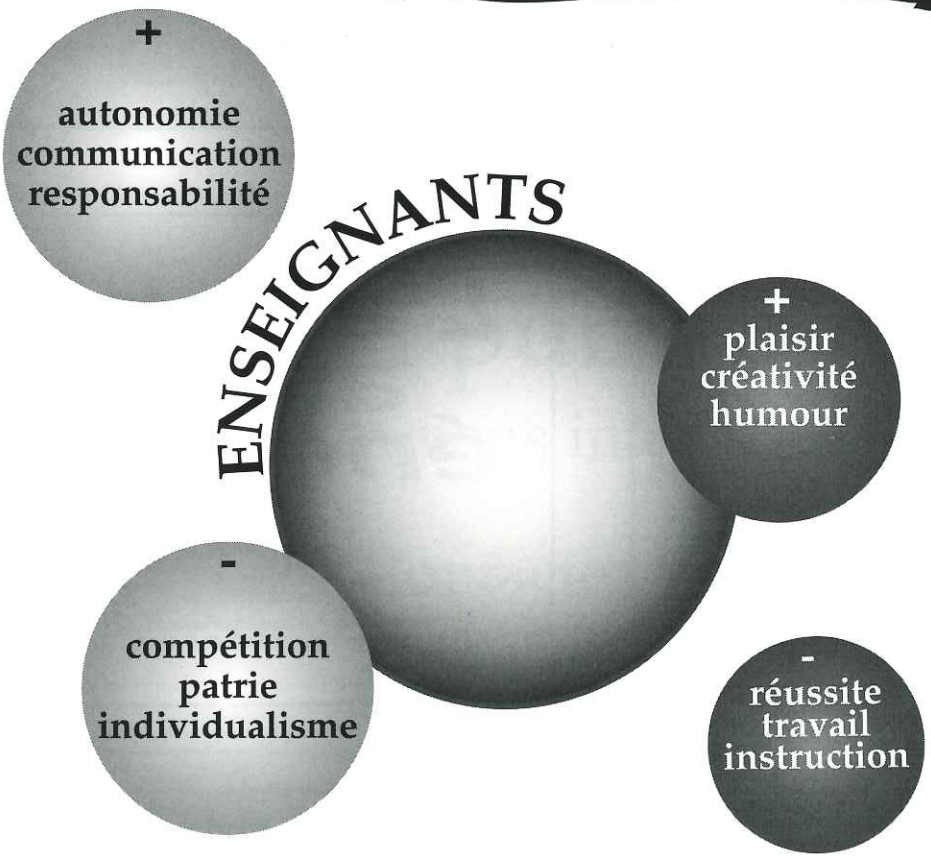
COMMENTAIRES :

Beau programme pour l'adolescence: les élèves préfèrent et de loin - plus de 1000 voix sur 3200 - des relations humaines non-violentes, empreintes d'humour et marquées du sceau de la confiance. Que l'école fasse enfin la part belle au plaisir, voire à la liberté, elle qui se soucie déjà bien assez de rigueur, d'efficacité ... et d'instruction ! Pour les parents et les enseignants, la patrie n'a plus guère la cote à l'heure de l'Europe et du mul-



Des «conseils»
pour faire de votre enfant un délinquant
(conseils de la police de Seattle, USA)

1. Dès l'enfance, donnez-lui tout ce qu'il désire, il grandira en pensant que le monde entier lui doit tout.
2. S'il dit des grossièretés, riez. Il se croira très malin. S'il vous frappe, vous parle avec insolence, riez aussi.
3. Ne lui donnez aucune information spirituelle, quand il aura 20 ans, il choisira lui-même.
4. Ne lui dites jamais, c'est mal. Il pourrait faire un complexe de culpabilité. Et plus tard, lorsqu'il sera arrêté pour vol, il sera persuadé que c'est la société qui le persécute.
5. Ramassez ce qu'il laisse traîner, ainsi il sera sûr que ce sont toujours les autres qui sont responsables.
6. Laissez-le tout lire, tout regarder à la télévision, au cinéma. Stérilisez sa vaisselle, mais laissez son esprit se nourrir d'ordures.
7. Disputez-vous toujours devant lui, quand votre ménage craquera, il ne sera pas choqué.
8. Donnez-lui tout l'argent qu'il réclame, qu'il n'ait pas à le gagner. Il ferait beau voir qu'il ait les mêmes difficultés que vous avez eues.
9. Que tous ses désirs soient satisfaits (boisson, nourriture, confort) sinon, il sera frustré.
10. Prenez toujours son parti. Les professeurs et la police lui en veulent à ce petit.
11. Calmez le plus petit mal de tête ou la peur des examens avec un médicament. Montrez-lui que vous en consommez beaucoup, et frémissez à l'idée qu'il puisse devenir un drogué.
12. Quand il sera délinquant, proclamez vite que vous n'avez jamais rien pu faire.



ticulturalisme. Ils s'entendent à merveille pour refuser aussi toute idée d'individualisme et de compétition (pourtant dans la réalité...!) Ils appellent de leur voeu un individu confiant en lui-même, autonome, instruit et capable de communiquer. Quant à l'école, elle manque d'humour, aussi bien pour les uns que pour les autres. Les attitudes de respect et de non-violence seraient même négligées selon l'avis de plus de 500 parents sur 2000. La critique que les enseignants adressent à leur institution porte, quant à elle, sur le manque de créativité dont elle ferait preuve. Quant à la notion de plaisir, elle serait la grande absente de l'école.
Sera-t-il un jour possible de répondre à toutes ces attentes et d'assurer parallèlement l'instruction, le travail et la réussite pour tous, ou, tout au moins, pour le plus grand nombre ?



REISEN • VOYAGES

HORNER

TRANSPORTE 1712 TAFERS • TAVEL

Tel. 026/494 31 31

INSTITUT DU
SACRÉ-CŒUR

1470 ESTAVAYER-LE-LAC

Tél. 026/663 15 40 • Fax 026/663 12 80

ÉCOLE DE COMMERCE (diplôme fédéral)
3 ANS

10e ANNÉE: PRÉPROFESSIONNELLE +
(1 an) PRÉCOMMERCIALE

Nouveau:
GYMNASE: MATURITÉS +
(2 ans) BACCALAURÉATS

COURS INTENSIF D'ALLEMAND en juillet



Sur présentation de ce bon d'achat un rabais de 20 % vous sera accordé à notre rayon PARFUMERIE

PARFUMERIE
LE CAPITOLE

FRIBOURG, VIS A VIS DE LA GARE
TELEPHONE 026 323 11 80
MARLY, LES NOUVELLES GALERIES
TELEPHONE 026 436 26 12

20%

PARFUMERIE
CENTRALE

FRIBOURG, HAUT DE
LA RUE DE LAUSANNE
TELEPHONE 026 322 90 91

L'avenir avec énergie

ENTREPRISES ELECTRIQUES FRIBOURGEOISES
FREIBURGISCHE ELEKTRIZITÄTSWERKE

MEUBLES GAILLE SA

Rte du Stade
1564 Domdidier
Tél. 026/675 16 80
Fax 026/675 32 23

Mobilier scolaire

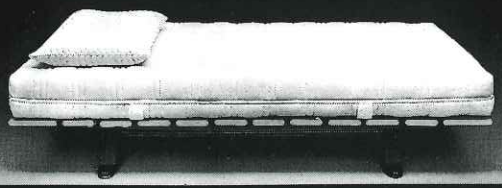
Sièges en gradins

Mobilier pour salles de séjour

Agencements de salles de classe

Chaises et tables pour cafétérias et restaurants

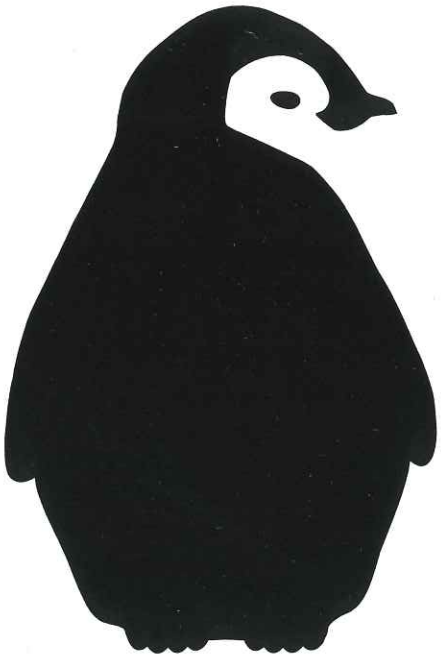
DESORMAIS, VOUS NE COMPTEREZ PLUS LES MOUTONS.



Le sommier sans cadre, flexible jusqu'à ses bords extrêmes, le matelas en pure écume de latex, l'oreiller à coussin d'air: tel est le nouveau système de literie révolutionnaire de SWISSFLEX qui vous assure un sommeil instantané. Venez l'essayer chez nous. Nous vous réveillerons.

SWISSFLEX

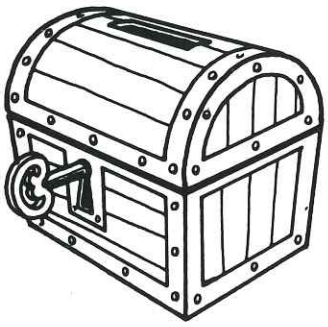
G. Bise S.A.
1712 Tavel – 026/494 55 50



1+1= gaz naturel
C'est l'avenir qui compte
frigaz

La publicité
ça vous intéresse?

Contactez-nous!



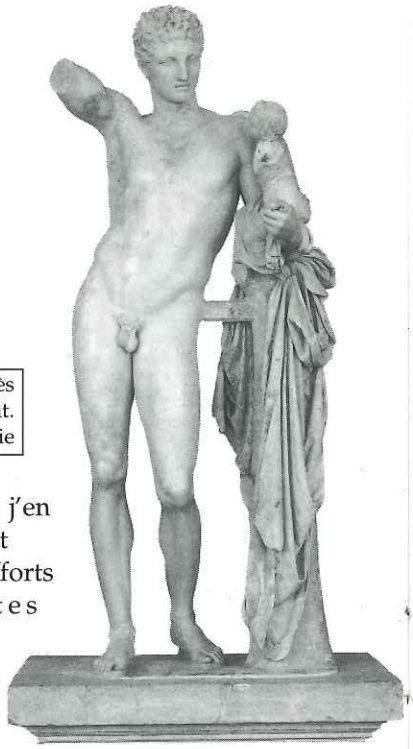
Votre banque régionale

CEV

pour toutes vos opérations bancaires

CAISSE D'ÉPARGNE DE LA VILLE DE FRIBOURG
Rue du Criblet 1 - 1701 Fribourg - Tél. 026/323 14 01

Sur les traces de Périclès



Statue en marbre d'Hermès portant Dionysos enfant. Musée d'Olympie

Si l'on en croit le grand poète anglais Shelley, que l'on peut soupçonner, il est vrai, d'un léger parti-pris philhellène, nous devons tout ou presque aux contemporains d'Homère, de Périclès, de Solon et d'Aristote. Certes, le rayon de lumière venu de la Grèce antique n'est pas le seul, sans doute, qui éclaire l'époque contemporaine. Mais, sans lui, la civilisation et la conscience européennes, qui éprouvent bien de la peine à s'épanouir aujourd'hui, ne seraient pas pleinement intelligibles. Qu'en est-il, quotidiennement, dans notre CO ?

De nos jours, on parle beaucoup de témoignage(s). Justement, en voici plusieurs, récoltés sur les bancs de la 3F et de la 3G, les deux actuelles classes helléniste du CO Belluard. Enseignant la langue et la culture grecques depuis l'année 1989/90, j'en suis donc actuellement à ma 8ème saison. Depuis mes débuts, j'ai vu défiler exactement deux-cent un (une ?) disciples curieux et enthousiastes partis à la découverte de cette nouvelle langue et culture, avec des volées allant de 18 à 37 têtes blondes. Je vous invite donc à me, plutôt à les suivre, sur cette route parsemée de surprises mythologiques, étymologiques, alphabétiques, dans le but de savoir quelle mouche a bien pu les piquer et de voir les fruits qu'ils en ont retirés.

Vingt-cinq siècles se sont écoulés depuis qu'un premier témoignage fut porté par le peuple le plus sensible et le plus intelligent de la terre. Les hommes de l'Hellade surent dire admirablement l'expérience qu'ils vécurent et cette expérience fut magnifique. Le vrai miracle grec est que ce témoignage, malgré sa conservation fragmentaire, agisse encore sur nous comme la présence magnétique d'un héros, survivant à toutes les blessures et même à celles du temps. Le miracle, c'est que la Grèce continue de séduire et d'inspirer l'humanité sans autre puissance que celle de l'âme. Comment est-ce donc possible et pour combien de temps encore ?



Le grec, pour quoi?

Avant tout, le sentiment qui prédomine lors du choix de cette branche, c'est la curiosité. Curiosité de bon aloi, bien sûr, intellectuelle et culturelle, indispensable dans un tel domaine. *"J'ai pris le grec pour voir simplement ce que c'était"*, voilà un refrain qui revient sans cesse et qui a le mérite de révéler un choix positif. Advienne que pourra, mais rien ne vaut l'expérience personnelle ! Ouverts sur le monde, sur les mondes qui nous ont précédés aussi, les jeunes d'aujourd'hui le sont sans doute bien plus qu'il y a quelques années et le développement des moyens de communication n'y est pas étranger. Beaucoup se réjouissent d'approfondir leur *"envie d'en savoir plus sur l'origine des mots"*. Mais il y a plus : dans l'enseignement actuel qui se veut de plus en plus trans-, inter- ou pluri-disciplinaire, on a davantage soif de connaissances dans toutes les directions et le grec a la chance de présenter une offre variée et très attractive. Avec cette branche, ne va-t-on pas s'attacher aux origines de l'idéal humain, qui apparaît précisément chez les philosophes, sculpteurs, historiens, poètes et scientifiques de l'Hellade ? Sans le percevoir nettement, les jeunes qui se lancent à l'assaut de ce trésor inépuisable vont toucher du doigt les sources de l'humanité en d'innombrables matières : architecture et sculpture, avec les chefs d'oeuvre de Praxitèle, Scopas, Phidias et j'en passe; sport avec les efforts des athlètes pour se dépasser lors des grands Jeux Panhelléniques; philosophie et recherche du meilleur système politique (entre autres) grâce à Socrate, Platon et Aristote; invention et fonctionnement de la démocratie sous l'impulsion successive de Solon, de Clisthène et du stratège Périclès; mise en place de l'éloquence touchant à la perfection avec Démosthène et ses cailloux; création lors des fêtes de Dionysos de concours de théâtre, tant comique que tragique, avec le succès et la pérennité que l'on sait; apparition d'une foule de disciplines plus ou moins scientifiques, comme l'histoire, la géographie (merci, Hérodote et Thucydide !), l'astronomie, la musique, les mathématiques (et il n'y avait pas que des théorèmes), la médecine, etc... Et je n'ai pas mentionné toute la littérature épique, lyrique, la peinture (par exemple sur vases), l'art de la guerre (sus aux Perses !), le fonctionnement de la justice avec tribunaux, la religion ou la colonisation... Bref, pour tous ceux qui ne seraient pas encore convaincus, cette dernière motivation suffira-t-elle : *"Si j'ai choisi ce cher grec, c'est surtout pour faire un beau couple avec le latin"* ?



Le grec, pourquoi pas?

Cinq petits mois, même à raison de deux minuscules heures par semaine, permettent toutefois de se faire

une bonne idée de cette nouvelle branche. Je vais donc laisser la parole aux pensionnaires de 3F et 3G : *"L'alphabet est excellent, c'est marrant d'écrire d'autres lettres"* - *"L'alphabet grec, c'est très beau, exotique..."* - *"La mythologie, ça me fait penser à Top Models"* - *"C'est une belle langue"* - *"On ne s'ennuie pas pendant le cours, surtout grâce à la mythologie"* - *"On se laisse facilement entraîner par des récits grecs"* - *"C'est incroyablement excitant"* - *"J'adore écrire en grec, je trouve ça harmonieux"* - *"Certaines fois, ce que l'on nous dit est un peu gros et on se demande comment ç'a pu être inventé, mais au moins, ça ne manque pas d'originalité"*

Le souci dominant me semble plutôt esthétique ici, avec le plaisir des adolescents d'écrire et de lire autrement certes, mais d'écrire et de lire "beau et harmonieux". Voilà qui assurément ne déplairait pas à Platon et qui n'a rien d'étonnant : quiconque a eu la joie de goûter un tant soit peu à la civilisation ou à la langue grecques est d'abord frappé par l'harmonie, la quête du beau, de l'absolu, de la perfection qui y règne. Inutile aux yeux des économistes en mal de productivité et des politiciens à la recherche de rendement immédiat, mais ô combien agréable, indispensable, profondément humain...



Le grec, à quel prix ?

Tout serait-il donc si rose au royaume de nos actuels académiciens, péripatéticiens, épicuriens et autres stoïciens ? N'y déguste-t-on que nectar et ambroisie à longueur de journées dignes des Champs-Elysées[1] ? Rassurez-vous, même la médaille olympique des amateurs de grec a son revers : l'émerveillement n'est pas gratuit et ce n'est pas impunément que les neuf Muses et Apollon vous tendent leurs bras si doux. Il n'y a qu'à écouter ces quelques mises en garde bien senties : *"C'est pas une branche qu'il faut prendre à la légère"* - *"Il faut avoir l'envie"* - *"Il faut bosser, ça ne vient pas tout seul"* - *"J'ai plutôt apprécié les histoires de mythologie, même si c'est dur de toutes se les rappeler aux inters"* - *"C'est bien de tenter l'expérience une année, mais il faut être conscient du travail que ça donne !"*

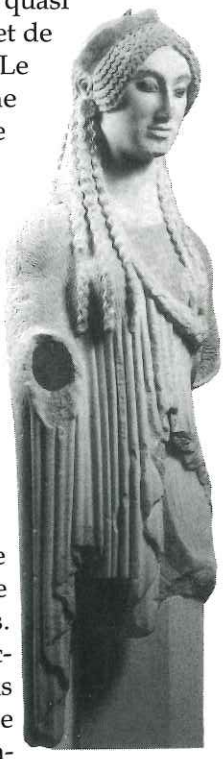
Le défi est donc de taille : efforts, concentration, investissement personnel font partie de la panoplie de l'helléniste d'aujourd'hui. Aucune guerre médique en vue, mais des traductions en "bon français", des déclinaisons à maîtriser, des dieux et déesses à ne point trop mélanger (un quart de point est si vite perdu...), des esprits doux et rudes en quantité, du vocabulaire à connaître, oui, mais, l'acquisition de tout savoir n'est-elle pas à ce prix ? A vaincre sans péril, etc... Evidemment, dans la foule de ces nouveaux guerriers, l'un ou l'autre hoplite égaré lance un cri du coeur déchirant : *"Ces deux langues ne servent à rien; elles sont mortes"*. OK, respect pour toute opinion, aussi tranchée soit-elle. Tout le monde peut se tromper, mais ce qu'il y a de sûr, c'est que plus l'effort pour résoudre un problème intellectuel est soutenu, plus le plaisir, une fois la difficulté réglée, est grand. De toute façon, brader une branche, quelle qu'elle soit, dans un but "publicitaire" n'aboutirait, en très peu de temps, qu'à des résultats inverses de ceux espérés et les élèves non plus ne sont pas dupes. Eux-mêmes en redemandent, eux-mêmes réalisent assez vite ce que l'on attend d'eux, eux-mêmes reconnaissent : *"Je veux me donner la peine de bosser jusqu'à la fin de l'année pour avoir 5 de moyenne !"* Que demander de plus ?



Le grec, pour combien de temps encore ?

Curiosité, recherche d'un certain idéal, abnégation, et à peine un regret au bout du compte. A quelques exceptions près (nettement minoritaires), pas un seul soupir de déception, pas un seul cri de dégoût. Qui a dit que les jeunes d'aujourd'hui ne savent plus s'intéresser aux vraies valeurs, que rechercher la voie de la facilité ? *"Le grec m'a énormément surpris; je ne m'attendais pas du tout à une langue comme celle-ci"* - *"Le grec est une langue intéressante, amusante"* - *"Il faut essayer : on ne peut se rendre compte de ce que c'est si on n'essaie pas"* - *"Je trouve que c'est une bonne chose d'en faire une année, ça enrichit notre connaissance générale et de toute façon, ce ne sera jamais perdu"* - *"J'ai appris énormément de choses, je suis contente"* - *"La mythologie est passionnante"* - *"Je garderai un excellent souvenir de cette année de grec"* - *"Je conseille à tout le monde d'en faire au moins un an, juste pour voir, se cultiver un peu"*

Cependant, à l'aube du XXIème siècle, en face des sournois périls qui nous menacent une fois de plus, à quelques mois de l'entrée en vigueur d'un nouvelle grille horaire plus que discutable au niveau du Collège, je m'inquiète. Le type A (latin-grec) est le seul, avec le type E, qui soit condamné de manière quasi irréversible, dans le projet de cette nouvelle maturité. Le grec n'apparaît même plus du tout en 1ère année de collège, alors qu'il est dispensé en 3ème de CO (bonjour la continuité !). Le seul et unique souhait exprimé de tous leurs voeux par les enseignants des sciences de l'Antiquité n'a même pas été respecté : garantir, pour tous, un enseignement digne de ce nom en anglais au lieu de le mettre en concurrence avec d'autres langues. Est-on en train de sectionner pour la xème fois ces deux mamelles de notre culture européenne? Si tel est l'objectif de nos décideurs, qu'ils assument alors leurs responsabilités, pour l'avenir aussi, mais que jamais, non jamais, ils n'oublient qu'à la fin des années nonante du XXème siècle, de jeunes hellénistes tiraient des constats si réjouissants de leur expérience au CO : *"Je ne regrette pas du tout d'avoir choisi ce type. La mythologie, c'est aussi super. On découvre plein de nouvelles choses. C'est bien d'avoir essayé le grec. Si l'on hésite à en faire, ça vaut la peine !"*



Coré vers 500 av. J.-C.

François Zingg

1. Dans la mythologie gréco-latine, les Champs-Elysées représentent le séjour des âmes des héros et des bienheureux aux Enfers.

Mise en garde

Les rectifications de la langue française présentées dans cet article sont tirées d'un document d'information mis au point par la Conférence Intercantonale des Départements de l'Instruction Publique. Il s'agit pour l'instant de recommandations qui seront accompagnées de directives d'utilisation à l'intention des professeurs, de telle sorte que les choses soient bien claires pour tout le monde.

Jeu - poursuite sur les traces de la nouvelle orthographe

L'orthographe, ton cauchemar? Elle le sera peut-être un peu moins dès maintenant, puisque ton maitre ou ta maitresse de français vient de recevoir une petite brochure énumérant les domaines où certaines tolérances pourront être introduites. Il vaut la peine que tu en sois informé(e), pour ne pas voir des "fautes" là où il n'y en aura bientôt plus. Le jeu de piste qui suit te propose de faire quelques pas dans le monde enchanté de la "nouvelle orthographe". On y va ?





1 Les écoliers francophones sont, en Europe, ceux qui passent le plus de temps à apprendre l'orthographe. Tu penses que c'est vrai? Alors, rends-toi au numéro 34. Tu estimes que c'est faux? Contrôle ta réponse au numéro 23.

2 Cesse de rêver. -> 10

3 Dorénavant, on peut écrire avec accent grave *je cèderai, tu aèreras, il règnera, évènement* Vrai? -> 33 Faux? -> 51

4 Les professeurs de français sont en général opposés à toute réforme de l'orthographe. Vrai? -> 27 Faux? ->53

5 Oh non, ce n'est de loin pas la première fois. -> 42

6 Non -> 47

7 Partiellement vrai.-> 25

8 Tranquillise-toi. Tu pourras continuer à écrire comme tu l'as appris. Et pour un bout de temps encore. -> 11

9 Tout à fait exact! Voilà une épine de moins dans ton pied, non? -> 12

10 Exact! On considère qu'il rencontrera en moyenne un mot "nouveau" par semaine, et que cela ne représentera pas plus d'un à deux mots par page de livre. Pas de quoi fouetter un chat! -> 26

11 Cependant l'élève qui, dans un même texte, mélange anciennes et nouvelles façons sera pénalisé. Il devra choisir. Vrai? -> 36 Faux? -> 48

12 Écrire *dentellière* ou *prunellier* alors que le *-ell* se prononce comme un *-e* muet était une aberration, heureusement corrigée. Vrai? -> 50 Faux? -> 35

13 Il faudra pourtant t'y faire. ->37

14 Non. -> 38

15 On comprend un peu ton étonnement, mais c'est vrai. -> 30

16 C'est la première fois que l'on songe à réformer l'orthographe française. Vrai? -> 5 Faux? -> 42

17 La Belgique et le Québec ont été associés aux travaux préparatoires, menés en France, mais pas la Suisse.
Vrai? -> 21
Faux? -> 46

18 Les noms composés suivent la règle normale du pluriel. Bienvenue donc à un *sèche-cheveu*, à des *arrière-gouts*, à des *après-midis*, à des *casse-cous* et à des *chasse-neiges*(!)
Vrai? -> 41
Faux? -> 22

19 Oui, oui, c'est vrai -> 30

20 Désormais, les élèves qui écriront "à l'ancienne" seront sanction-

nés. Vrai? -> 44 Faux? -> 8

21 C'est hélas vrai. C'est que la Suisse n'a pas de ministère de la Culture ou d'organisme fédéral. Tout se passe au niveau des cantons. -> 29

22 Mais si, mais si. -> 41

23 C'est pourtant bien vrai. Les pauvres! -> 16

24 Eh oui. Mais pourquoi eux seulement et pas tous les noms composés? Mystère. -> 55

25 Partiellement faux, car *appeler* et *jeter* continueront à faire exception. Il serait trop difficile de changer. -> 43

26 Les dictionnaires récents donnent déjà les nouvelles façons d'écrire. Vrai? -> 40 Faux? -> 49

27 Ah non! -> 53

28 Combien de maitres se sont acharnés à enseigner que le féminin de *aigu*, de *contigu* et d'*exigu* prennent le tréma sur le *-e*! C'est fini. Le tréma se met maintenant sur le *-u* (qui est la voyelle qui se prononce). Vrai? -> 19 Faux? -> 15

29 L'Académie française a approuvé l'ensemble des réformes proposées. Vrai? -> 14 Faux? -> 38

30 *Abime, affut, ainé, aout, bruler, buche, chaine, maitre, naitre*, etc. peuvent s'écrire sans l'accent circonflexe. Vrai? -> 37 Faux? -> 13

31 Selon le même principe, on peut donc écrire *médecin* avec un accent grave. Vrai? -> 6 Faux? -> 47

32 *Autostoppeur, bluejeans, portemonnaie, tirebouchon,* etc. perdent leur trait d'union. Vrai? -> 24 Faux? -> 39

33 Mais oui. Chacun prononce déjà ainsi. L'écriture ne fait que rattraper l'oral. -> 31

34 Oui, c'est exact. -> 16

35 Serais-tu un peu rétrograde? -> 50

36 Non. -> 48

37 C'est vrai. Mais c'est probablement la règle qui mettra le plus de temps à s'imposer. Par contre, on continuera à écrire *j'ai dû, il croît, je suis sûr*, pour éviter l'ambigüité avec leurs homonymes. -> 18

38 Tu as raison. Elle n'a, pour le moment, accepté qu'un tiers des changements envisagés. Pour le reste, elle attend que "l'usage les ait entérinés". C'est donc les usagers, toi aussi, qui décideront finalement que les modifications valent la peine d'être introduites -> 54

39 On comprend ton étonnement. C'est pourtant vrai. ->55

40 Pas tout à fait... -> 49

41 C'est vrai, mais on aimerait être sûr que cette modification est bien sensée... On écrira tout de même des *prie-Dieu* et des *trompe-la-mort*. Faut pas pousser. -> 32

42 Effectivement. L'histoire de la langue française est jalonnée de (tentatives de) réformes : 1542, 1639, 1716, 1889, 1901, 1976 ont déjà connu ce genre d'essais, pas tous couronnés de succès. -> 17

43 On peut dès maintenant mettre des traits d'union entre tous les adjectifs numéraux. On peut donc écrire: cent-un ou deux-mille-trois-cent-quatre. Vrai? -> 9 Faux? -> 45

44 Inexact. -> 8

45 Mais si! -> 9

46 Oh si! -> 21

47 Tu as raison. Ce mot restera (deviendra...) une exception à la nouvelle règle. -> 52

48 L'élève sera encore longtemps libre de "naviguer" entre les versions. -> 3

49 Les nouvelles "graphies" sont encore loin d'avoir toutes fait leur entrée dans les dictionnaires. Certains citent tout de même des variantes. -> 4

50 Correct. Enfin! C'est maintenant *dentelière* et *prunelier*. -> 28

51 Tu fais erreur -> 33

52 Tous les verbes en *-eler/-eter* suivent la même règle: plus de doublement de *l/t*, mais accent grave partout. On écrira donc: *je dételе, tu époussètes, il empaquète*. Vrai? -> 7 Faux? -> 25

53 Une enquête faite en France a montré que 90 % des instituteurs étaient favorables aux réformes. -> 20

54 Pour l'écolier, ça ne changera finalement pas grand-chose. Vrai? -> 10 Faux? -> 2

55 Combien de fois t'es-tu dit que l'orthographe était une *imbécillité* (avec *2l*) et qu'elle avait dû être inventée par un *imbécile* (avec *1l*), puisqu'on te forçait à écrire *bonhomme* mais *bonhomie, charrette* mais *chariot, battu* mais *combatif, hutte* mais *cahute*. Désormais, ce sera *bonhommie, charriot, combattif, cahutte*. On ose donc espérer que pour toi, grâce à ces quelques menues modifications, l'orthographe sera dorénavant un peu moins une *imbécilité*.

Remarque: ce texte a été écrit avec la nouvelle orthographe. En fait, seuls *ambigüité, maitre et maitresse* sont concernés. Alors, pas de panique.

Robert Chouvet

(Et pourquoi ne simplifierait-on pas aussi les noms propres?
Tant qu'à faire... Ce sont nos *ognons*, non?)

Macs

100% de compétence, 0% de concession
la meilleure adresse Apple Macintosh
spécialiste Education

Rue de l'Industrie 10 • 1705 Fribourg
Tél. (026) 422 11 00 • Fax (026) 422 11 04
Internet: http://www.macs.ch

Apple Centre

Train-Rétro
LA GRUYÈRE



• Le Fondue-Train
• La Soupe de chalet
Réservations: 026/913 05 12

Gai Printemps
NOUVEAUTÉS

GILBERTE CHATAGNY-DIETRICH

Locarno 1 FRIBOURG ✆ 026/322 58 50

Ecole secondaire mixte

SAINTE-URSULE

pour les élèves admis en section **générale** ou **prégymnasiale**

3 ans d'études, **programme officiel**

cours facultatif de **latin**

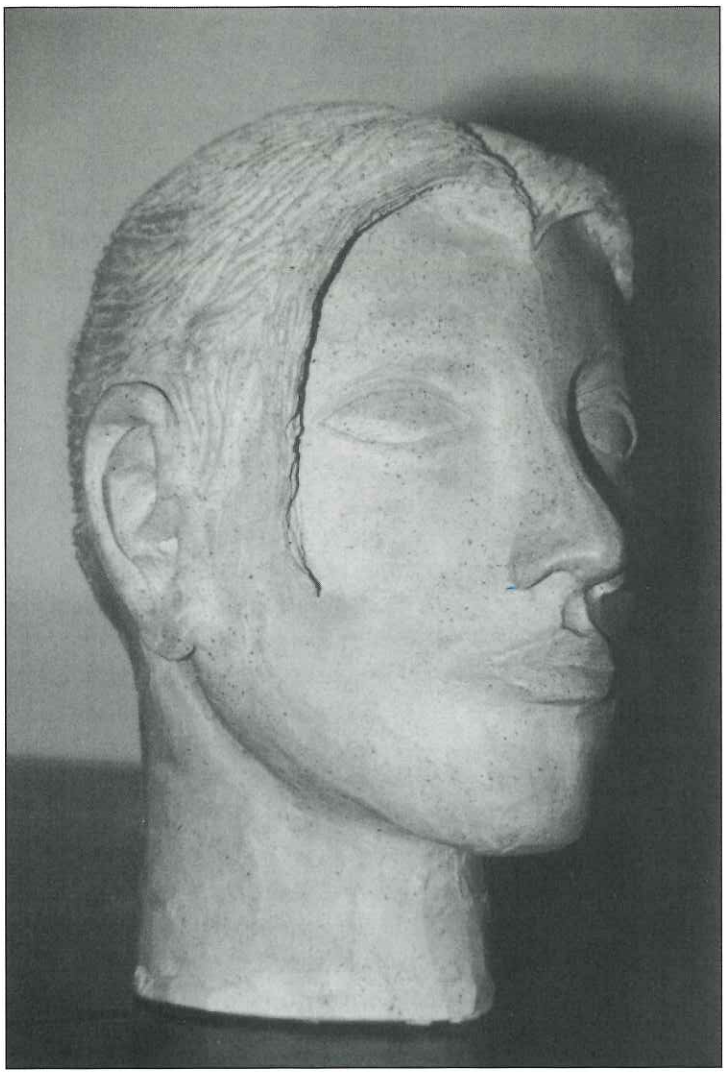
externat avec possibilité de **dîner** à l'école

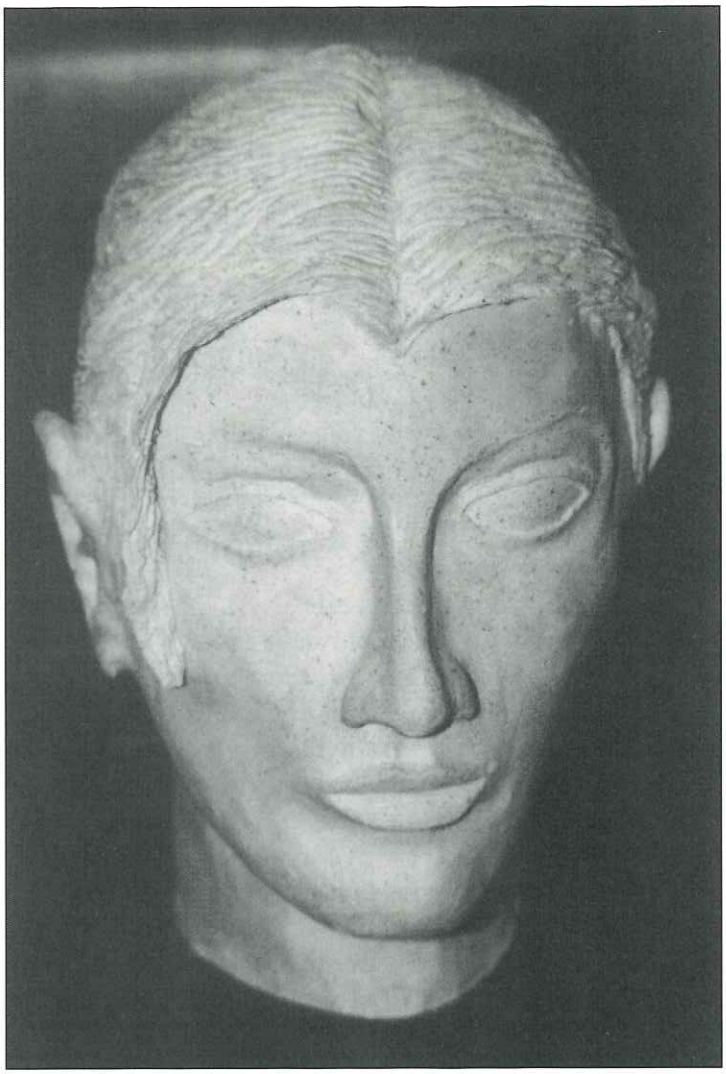
éducation chrétienne

accompagnement et **encadrement** des élèves en vue de favoriser une **scolarité harmonieuse**

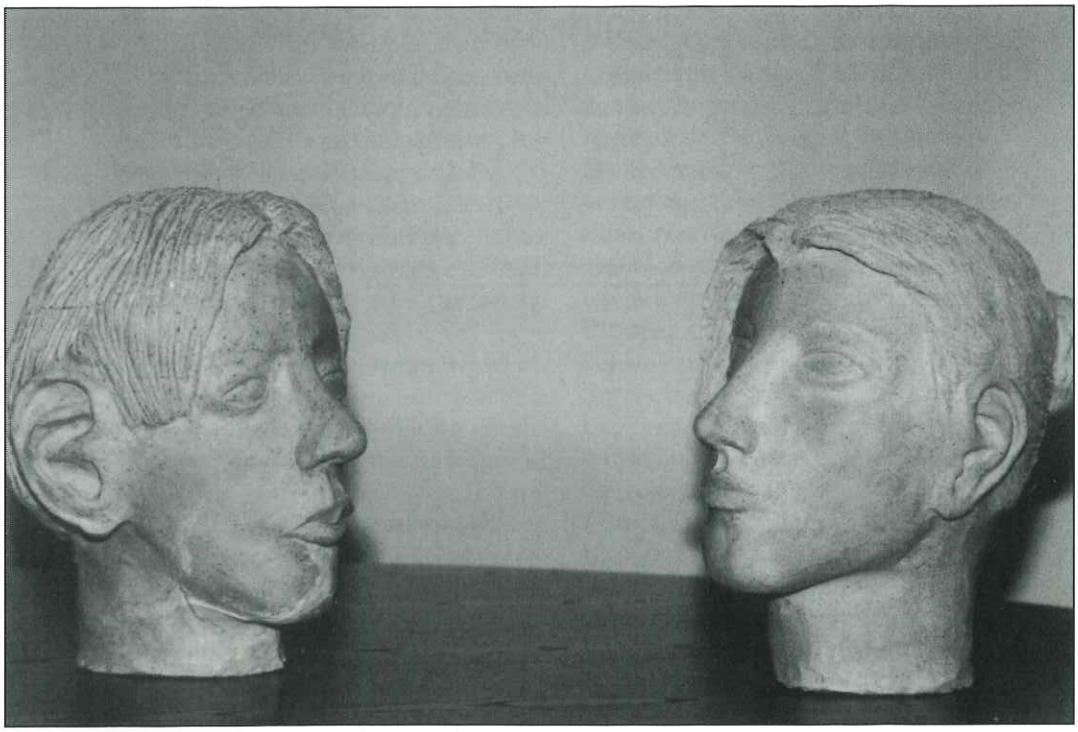
Direction: Sœurs Ursulines

Renseignements – adresse:
Rte Bonnesfontaines 7, 1700 Fribourg
☎ 026/466 48 80





Joanna Risse, CO de Jolimont



Nadia Borges, classe 2C

Sculptures en terre cuite réalisées dans un des cinq ateliers des "Maxi-Beaux-Arts", celui que conduit M. Pierre-Alain Morel.
(voir explications en p. 11)

L'Imprimerie Fragnière SA
à Fribourg

photocomposition
traitement de texte
impression typo, offset
formules en continu
dorure à chaud
affiches, autocollants

route de la glâne 31
1701 fribourg
téléphone 026/422 25 25
téléfax 026/424 32 44

est heureuse de collaborer
à l'impression de la revue

Les Infos du Belluard

Nous mettrons tout en œuvre
pour que celle-ci atteigne
un niveau de qualité qui fasse honneur
à votre Cycle d'orientation.

AU CŒUR DE L'ASSEMBLÉE,



EN GÉNÉRAL.

Vaste, avec ou sans rallonge, petite pour comités restreints, chaque table s'obtient chez le N° 1 suisse de l'aménagement d'intérieur. A des prix qui trouvent aisément place au budget.

Pfister Meubles
LE PLAISIR D'ÊTRE CHEZ SOI.

Le cycle d'orientation

Une école du cycle d'orientation telle que celle du Belluard, organisée sur 3 ans, comprend de nombreuses classes regroupées en filières. Celles-ci, appelées aussi «*sections*», sont au nombre de trois : pratique (à laquelle sont intégrées les classes de développement), générale et prégymnasiale. Elles se caractérisent chacune par des approches pédagogiques différentes, qu'il s'agisse des programmes scolaires, du choix des manuels ou de l'organisation et des effectifs des classes. Ainsi est-il possible, pour l'élève, de se situer à un niveau d'exigences scolaires correspondant à ses goûts et à ses aptitudes.

Le passage d'un degré vers l'autre et les changements de section se basent sur les résultats acquis dans les différentes disciplines et sur les appréciations des maîtres. La note 4 indique la moyenne minimale à obtenir pour continuer dans la même section, le 5 représente en principe le seuil à atteindre pour effectuer un passage vers une filière à exigences plus élevées.

Structures - grilles horaires voies de formation

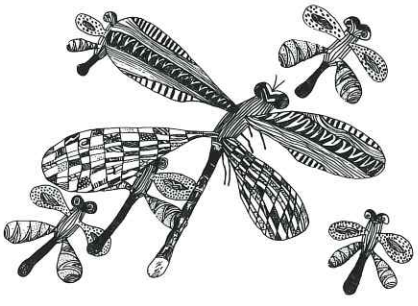
En complément à ces indications d'ordre général, schématisées en page 33, le présent document expose également les différentes options proposées aux élèves au cours de leurs études secondaires.

Quant aux grilles horaires des 3 années d'enseignement, le tableau général figurant en p. 34 fournit tous les renseignements nécessaires. Il est à noter que le nombre total d'heures hebdomadaires est de 32 . La possibilité existe d'effectuer une année supplémentaire au CO, mais à certaines conditions qui sont précisées ci-après en p. 35 et 36.

Elèves et parents sont invités à exprimer jusqu'à fin mars leurs voeux pour la prochaine année scolaire sur les fiches se trouvant en fin de brochure.

Les différentes sections

LA SECTION PRATIQUE



Caractérisées par un rythme scolaire adapté, les classes de ce niveau proposent un type d'encadrement essentiellement basé sur le soutien et l'encouragement à fournir à des élèves rencontrant plus de difficultés sur le plan scolaire.

Les connaissances à assimiler et les compétences à développer, telles que les définit le programme officiel, sont orientées vers une approche plus concrète des choses.

Si l'optique d'un emploi futur est un élément caractéristique et déterminant de cette section, elle ne conditionne pas pour autant tout le travail qui y est fait.

La rigueur d'un raisonnement mathématique, la qualité orthographique d'un texte, l'ouverture au monde que proposent, entre autres branches, les disciplines d'éveil telles que l'histoire, la géographie, les sciences, gardent toute leur importance.

EN DEUXIÈME ANNÉE ...

De nouvelles branches complètent le programme : l'étude du civisme, de la dactylographie, du dessin technique et de l'économie familiale.

Les leçons de travaux pratiques prévoient que tous les élèves, garçons et filles confondus, suivent durant 5 mois les cours d'activités manuelles (ACM) et, durant l'autre partie de l'année, ceux d'économie familiale (EF). Tous deux sont donnés en demi-effectif, à raison de 3 heures hebdomadaires. Pour l'économie familiale, il faut y ajouter le temps du repas, du rangement et du nettoyage.

Une semaine de stage préprofessionnel organisée sur le temps de classe, permet au jeune de clarifier le choix qu'il devra faire en vue de son entrée en apprentissage.

L'élève parvenu au terme de sa scolarité obligatoire en fin de 2ème année

avec des résultats pleinement satisfaisants, et qui fait preuve d'une réelle motivation à l'étude, peut effectuer une année supplémentaire dans une classe de 3ème pratique ou, éventuellement, dans une classe de 2ème générale.
L'élève d'une *classe de développement* attestant des mêmes dispositions, peut formuler une demande similaire. Il suivra alors les cours d'une 2ème pratique. Cette année supplémentaire, accordée toutefois à certaines conditions (voir p. 36), peut donc être mise à profit pour compléter une formation de base, ce qui s'avérera sans doute très utile lors d'un futur apprentissage.

EN TROISIÈME ANNÉE ...

La comptabilité et le dessin technique sont au programme de tous les élèves, afin de leur assurer une formation à l'apprentissage aussi complète que possible. Le choix est par contre ouvert en ce qui concerne les activités manuelles (2 heures par semaine) et l'économie familiale. Au terme de sa troisième année, l'élève se présente aux épreuves du diplôme qui sont préparées sur un schéma semblable à celles des autres sections.

CHANGEMENT D'ORIENTATION

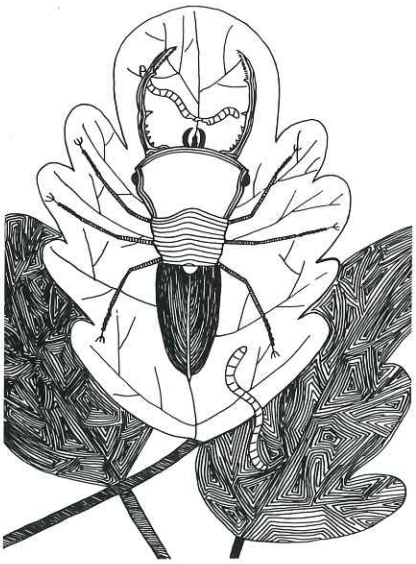
Un élève qui obtient de très bonnes performances en section pratique peut rejoindre une classe de section générale. Si nécessaire, des cours de rattrapage (allemand, mathématiques) sont mis sur pied.
Cette possibilité est offerte à l'élève de 1ère année qui n'a, en principe, jamais répété une classe et qui a obtenu en fin d'année des résultats au moins égaux à 4.75.
Ce passage est également envisageable après la deuxième ou la troisième année, aux mêmes conditions. Il faut toutefois que les perspectives de réussite soient bonnes.

LA SECTION GÉNÉRALE

Regroupant un éventail d'élèves assez large, la section générale propose un enseignement axé sur l'acquisition et la maîtrise d'apprentissages fondamentaux.
Elle exige cependant, de la part des élèves, un entraînement à la mémorisation, à l'abstraction et à la généralisation nettement supérieur à ce qui est demandé en section pratique. Ainsi, au terme du CO, cette filière prépare les élèves aux divers apprentissages de l'artisanat, de l'industrie, du commerce, de l'agriculture, mais elle leur permet également d'entrer dans les établissements du degré secondaire supérieur tels que l'Ecole des métiers, l'Ecole cantonale de degré diplôme (ECDD), les Ecoles de commerce et les Ecoles normales.

EN DEUXIÈME ANNÉE...

De nouveaux cours apparaissent : le civisme, la dactylographie, l'étude de l'anglais ou de l'italien.
L'apprentissage de ces deux langues, à vrai dire, est offert à option à raison de deux leçons hebdomadaires. L'élève qui préfère commencer cet apprentissage en 3ème année, suit en lieu et place une leçon supplémentaire de géographie et de mathématiques.
Que ce soit pour l'anglais ou pour l'italien, *nous déconseillons cependant à un élève qui connaît déjà des difficultés en français et en allemand, d'opter trop tôt pour l'étude d'une seconde langue étrangère.* En effet, il est préférable qu'il consolide ses connaissances dans les langues, avant de s'engager sur une voie plus exigeante. Comme les autres cours facultatifs, celui d'italien doit être au moins fréquenté par 12 à 15 élèves pour être mis sur pied.
Le cours d'activité manuelle, fréquenté par les filles et les garçons, est donné sur une demi-année alors que celui des travaux pratiques de physique occupe l'autre partie de l'année. Chaque élève fréquente ces deux cours à raison de deux heures hebdomadaires.
L'élève qui a redoublé une classe au cours de sa scolarité, se situe en prin-



cipe en dernière année d'école obligatoire lorsqu'il effectue sa deuxième année au CO. Il peut alors entrer en apprentissage. Habituellement, il préfère compléter sa formation en effectuant une troisième année, qui s'avère indispensable s'il entend se présenter dans les écoles de diplôme. Cette année supplémentaire, réalisable à certaines conditions bien précises, est d'ailleurs souvent exigée pour l'entrée en apprentissage (voir p. 36).

EN TROISIÈME ANNÉE ...

Comparée à celle de 2ème année, la grille horaire de 3ème présente peu de différences. Par contre de nouvelles options sont proposées aux élèves.
En vue de sa future entrée en apprentissage, l'élève peut marquer sa préférence pour une formation de caractère plutôt commercial (deux leçons de comptabilité) ou plutôt technique (deux leçons de dessin technique).
Le cours d'anglais est donné à deux niveaux différents - les débutants et les avancés - à raison de 3 leçons hebdomadaires. Garçons et filles suivent ensemble le cours d'économie familiale organisé sur l'année entière.

CHANGEMENT D'ORIENTATION

Les élèves des classes générales qui obtiennent des résultats pleinement satisfaisants (la note 5,00 correspond au seuil de passage) peuvent, s'ils en expriment le désir, rejoindre une section plus exigeante menant à de longues études. Le passage, qui peut avoir lieu après la 1ère ou la 2ème année, s'effectue selon les conditions précisées plus bas sous «*section prégymnasiale*». Il y a parfois des rattrapages à effectuer. Le passage est aussi possible en répétant l'année; il faut alors obtenir des moyennes fixées à 4.75.
Dans le cas inverse, lorsque les résultats demeurent insuffisants ou que la quantité de travail fourni par l'élève laisse à désirer, un transfert en section pratique peut s'avérer nécessaire.

VERS LE FUTUR

Au début de cette rubrique consacrée à la section générale, nous avons relevé que ces classes préparaient avant tout aux apprentissages et aux écoles techniques, commerciales, paramédicales et sociales.
Si l'élève de classe générale obtient la note 5 dans les moyennes déterminantes, il peut alors entrer sans examen à l'ECDD (Ecole cantonale de degré diplôme) et à l'école de commerce. Cette condition doit impérativement être remplie au moment de l'inscription ainsi qu'au terme de l'année scolaire.
L'élève qui n'obtient pas ces moyennes qualifiées, peut se présenter à un examen organisé par l'école en question.
Pour l'entrée dans les écoles normales, il y a obligatoirement un examen.
Par expérience, nous invitons avec insistance tout élève intéressé par les études longues *à refaire la 3ème année du cycle d'orientation dans une classe prégymnasiale* afin de lui garantir réellement ses chances de succès, cela pour autant qu'il réponde aux exigences de la 10e année.



LA SECTION PRÉGYMNASIALE

De par le contenu des programmes et le niveau des exigences scolaires, les classes prégymnasiales préparent les élèves aux études menant à la maturité.
Comme dans les autres sections, les résultats scolaires sont déterminants pour assurer le passage vers la 2ème puis la 3ème année (voir plus bas : conditions de promotion).
Les notes ne constituent pas, cependant, les seuls garants de réussite. Quand il s'agit de mener à bien de longues études, il est essentiel de trouver chez l'élève les qualités suivantes :

- un goût affirmé pour le travail scolaire, de réelles satisfactions

LA SECTION PRÉGYMNASIALE
(suite)

dans les activités intellectuelles;
- ⊙ un tempérament accrocheur permettant de surmonter les difficultés et de soutenir une volonté constante d'effort;
- ⊙ une régularité dans le travail quotidien.

Il est donc essentiel que les études ne soient pas ressenties par l'élève comme contraignantes et rébarbatives. Dans ce cas, il conviendrait de repenser globalement la question de l'orientation scolaire ou professionnelle.

EN DEUXIÈME ANNÉE ...

Regroupés jusqu'alors autour de l'étude du latin, les élèves ont, dès la 2ème année, la possibilité de se déterminer pour le maintien ou l'abandon de cette discipline. Les quatre heures hebdomadaires qui y sont consacrées, sont remplacées par une leçon supplémentaire de français, une d'histoire, une de géographie et par un cours de dactylographie.
Nous conseillons cependant vivement de *poursuivre l'étude du latin pour les valeurs pédagogiques et culturelles* de l'apprentissage de cette langue et pour le maintien des possibilités de choix ultérieur.

Autres nouveautés propres à la deuxième année : l'étude de l'*anglais*, à raison de deux leçons hebdomadaires, le cours de *civisme, de dactylographie (PGS)* et celui d'*économie familiale* (une heure de cours suivie du repas et du temps nécessaire au rangement et au nettoyage).
Par mesure d'économie le cours de dactylographie a été supprimé de la grille horaire des élèves latinistes.
Or cet apprentissage garde, malgré et peut-être grâce à l'introduction de l'ordinateur, toute son importance. Ce sont aussi ces élèves qui devront dans un proche avenir présenter travaux, rapports et dossiers correctement dactylographiés.

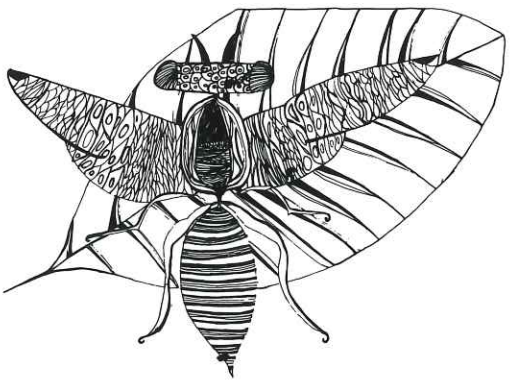
L'école propose aux élèves intéressés la possibilité de suivre ce cours de manière facultative sur la base d'inscriptions valables pour l'année scolaire complète.

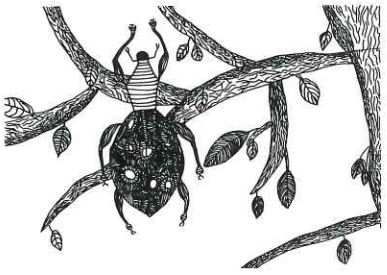
EN TROISIÈME ANNÉE ...

L'organisation des cours reste dans l'ensemble fort semblable à celle qu'ont connue les élèves en deuxième année. Une diversification supplémentaire apparaît, cependant, qui esquisse déjà les différentes voies de la maturité.
L'élève intéressé par une formation classique peut commencer l'étude du grec (type A) à raison de deux heures hebdomadaires. Il peut aussi poursuivre l'étude du latin seul dans le type B.
Celui qui se destine à une maturité scientifique choisit le type C caractérisé par l'étude du dessin technique donné à raison de deux heures hebdomadaires. L'élève que les goûts orientent plutôt vers une maturité socio-économique (gestion, commerce, administration) choisit le type E : deux leçons de comptabilité.
Dans ces deux options, les élèves suivent un cours de traitement de texte et d'utilisation de programmes informatiques.
Mis à part l'apprentissage du grec et du latin, le choix de ces types de maturité ne présente rien de définitif. La nouvelle organisation de la maturité, entrant en vigueur en août 1998, modifiera en profondeur les types actuellement connus.

VERS LE FUTUR

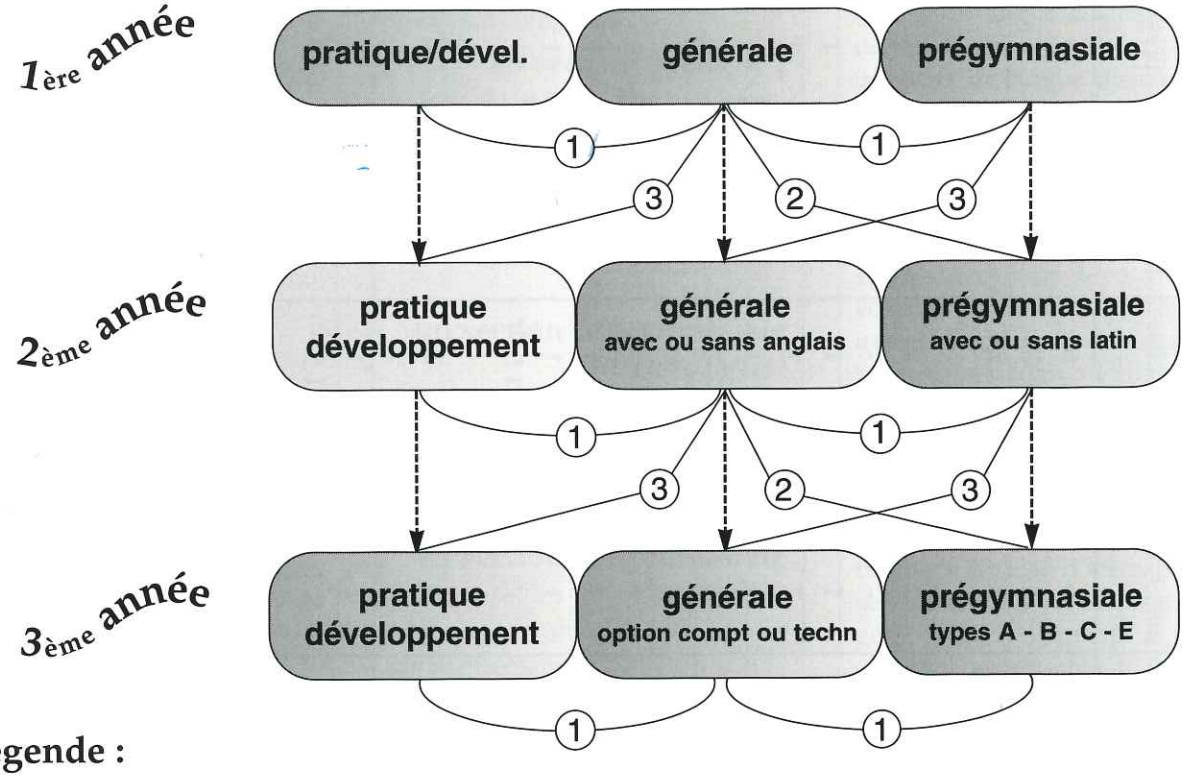
Ce sont les collèges St-Michel, Ste-Croix et Gambach qui accueillent les élèves du Belluard désireux de poursuivre leurs études vers le baccalauréat ou le diplôme de commerce. La répartition des candidats entre les divers établissements se fait sur la base du choix de telle ou telle filière, du lieu de domicile, de l'équilibre des classes, etc.
Chaque élève s'inscrit personnellement auprès de la Conférence des recteurs de Collèges en février/mars de chaque année.
Les élèves intéressés par la formation proposée dans les différentes Ecoles normales sont invités à suivre au cycle d'orientation les cours de la section prégymnasiale.





... et des possibilités de passage de l'une à l'autre

Schéma général des différentes sections ...



Légende :

----► représente les passages habituels, selon les normes de promotion;

(1) passage vers une classe à exigences plus élevées avec "répétition" de l'année ;

(2) représente un changement de section sans répétition d'année;

(3) représente un changement de section rendu nécessaire en raison de difficultés à suivre le programme dans la classe en question.

Après le cycle d'orientation, au terme de la scolarité obligatoire, la section pratique et la section générale préparent les élèves à l'entrée en apprentissage. Les élèves de la section générale peuvent aussi fréquenter différentes écoles : ECDD, Ecole des métiers, Ecole de commerce, év. Ecoles normales ou effectuer une maturité professionnelle. La section prégymnasiale, quant à elle, prépare les élèves à l'entrée dans les gymnases et dans les Ecoles normales.

La grille horaire du CO

Classes :	Première année			Deuxième année				Troisième année					
	prégymn	générale	pratique dévelop.	prégymn avec latin	prégymn sans latin	générale	pratique dévelop.	prégymnasiale A	prégymnasiale B	prégymnasiale C	prégymnasiale E	générale	pratique
Français	6	7	7	5	6	6	6	5	5	6	6	6	6
Allemand	4	5	3	4	4	4	3	4	4	4	4	4	3
Mathématique	4	5	7	5	5	5 ou 6	6	5	5	6	6	5	6
Latin	4	-	-	4	-	-	-	5	5	-	-	-	-
Anglais / Italien	-	-	-	2	2	2 ou - a)	-	3	3	3	3	3	-
Grec	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-
Instruction religieuse	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Histoire	2	2	2	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Instruction civique	-	-	-	1	1	1	1	-	-	-	-	-	-
Géographie	2	2	2	1	2	1 ou 2 a)	2	-	1	1	1	2	2
Biologie	1	2	2	2	2	2	2	-	-	-	-	-	-
Physique/Trav. pratiques	-	-	-	-	-	1 d)	-	1	2	2	2	1	2
Musique	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Dessin	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Activités manuelles	2	2	2	-	-	1 d)	1.5 d)	-	-	-	-	-	2 f)
Dessin technique	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	2 e)	2
Education physique	3	3	3	3	3	3	3	2	2	2	2	2	2
Comptabilité	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2 e)	2
Dactylographie	-	-	-	x b)	1	1	1	-	-	1	1	-	-
Economie familiale	-	-	-	1 c)	1 c)	-	1.5 d)	-	-	-	-	2	2 f)
Informatique	0,5 d)	0,5 d)	0,5 d)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Information générale	1	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Total heures hebdomad.	**32.5**	**32.5**	**32.5**	**32**	**32**	**32**	**32**	**32**	**32**	**32**	**32**	**32**	**32**

a) Option en 2ème classe générale : 1 h. de géographie et 2 h. d'anglais ou 2 h. de géographie et 1 h. supplémentaire de mathématiques.

b) Dactylographie en 2ème Pg avec latin : cours facultatif proposé à tous les élèves intéressés.

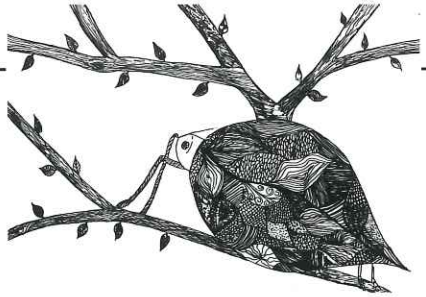
c) Economie familiale : à l'unité de leçon indiquée s'ajoute le temps nécessaire au repas et au rangement.

d) Cours donnés durant une demi-année à raison d'une leçon (0.5), de deux leçons (1) ou de trois leçons (1.5) hebdomadaires.

e) Option en 3ème classe générale : 2 leçons de comptabilité ou de dessin technique.

f) Option en 3ème classe pratique : 2 h. d'activités créatrices manuelles ou 2 h. d'économie familiale.

Informations particulières



Conditions de promotion

S'ils ont obtenu, à la fin de l'année scolaire, la moyenne de 4 pour l'ensemble des branches et la moyenne de 4 pour le groupe éliminatoire, les élèves sont promus à la classe supérieure de la section à laquelle ils appartiennent. Les notes de fin d'année se composent des moyennes de chaque discipline exprimées en dixième. Celles-ci sont calculées de la manière suivante :
1er semestre : coefficient 1
2ème semestre : coefficient 2
En cas de non-promotion, l'élève peut répéter une classe dans la même section. Une répétition n'est en principe pas envisagée si l'élève a déjà un retard scolaire. Elle ne pourra avoir lieu que si les perspectives de réussite scolaire sont bonnes.

Branches fondamentales

Le groupe des branches fondamentales comprend :

en section pratique :
le français et les mathématiques;

en section générale :
le français, l'allemand et les mathématiques;

en section prégymnasiale sans latin :
le français, l'allemand, les mathématiques et la 2ème langue étrangère;

en section prégymnasiale avec latin :
le français, l'allemand, le latin et les mathématiques.

Une année en langue allemande

Dans le but de favoriser l'acquisition de la langue allemande, une dixième année de scolarité dans une école de langue allemande du canton de Fribourg est proposée à tous les élèves ayant terminé la 3ème année.

Cette possibilité peut également s'envisager dans le cadre d'un échange avec un adolescent ou une adolescente d'une famille fribourgeoise de langue allemande.

Tous les élèves intéressés trouveront auprès des orienteurs la documentation circonstanciée. Ils voudront bien remettre jusqu'à fin mars la fiche d'inscription au secrétariat de l'école, qui se chargera de la transmettre à l'office cantonal responsable.

Diplôme de fin de scolarité

Au terme de la 3ème année du CO, tous les élèves passent les épreuves du diplôme. Il s'agit de faire le point des connaissances acquises dans les apprentissages fondamentaux, français, allemand et mathématiques et, selon un tournus, dans une branche d'éveil qui peut être le latin, l'histoire, la géographie, les sciences, le dessin technique ou la comptabilité. Les matières qui ne sont pas testées font partie intégrante du diplôme; en effet on reprend simplement les résultats qui figurent dans le bulletin annuel et on en tient compte dans la moyenne.
Quelle que soit la voie de formation future de l'élève, études ou apprentissage, le diplôme garde toute sa valeur. En complément des résultats scolaires, il atteste de manière élargie des compétences et des savoirs développés au cours de l'ensemble du CO et même de la scolarité obligatoire.
Dès lors nous recommandons vivement à tous les élèves de soigner la préparation de ces épreuves. Et nous souhaitons bonne chance ... à tous.

Fiches d'inscription

Tous les élèves de 1ère et 2ème année remplissent les fiches de voeux pour l'année scolaire 1997-1998, fiches qui se trouvent en dernière page de ce cahier d'information.
Quelle que soit la section à laquelle ils appartiennent, les élèves de 3ème année qui souhaitent effectuer une année supplémentaire au CO, sont priés de faire de même, en prenant attentivement connaissance des conditions inhérentes à ce choix.

10e année de scolarité

Il arrive que l'élève terminant sa scolarité obligatoire (9 ans) éprouve le besoin de prolonger d'une année sa formation au cycle d'orientation. La possibilité existe, pour autant que l'élève en question remplisse les prescriptions établies par la Direction de l'instruction publique en date du 17 novembre 1993, dont l'essentiel se trouve dans les articles de cette page.

L'école encourage chacun à compléter sa formation de base, mais se doit de signaler qu'en aucun cas cette année supplémentaire ne saurait être considérée comme une salle d'attente en vue d'un engagement professionnel ou d'études futures. Une réponse négative sera donnée à la fin de l'année scolaire aux élèves dont le comportement et l'application ne correspondront pas aux normes indiquées. Un préavis sera déjà formulé vers la fin avril.

Art. 1. - Principe

1 Les élèves qui en font la demande peuvent effectuer une 10e, exceptionnellement une 11e année de scolarité, s'ils remplissent les conditions indiquées dans les présentes prescriptions.

2 Les présentes prescriptions ne s'appliquent pas aux élèves admis en 10e année linguistique.



Art. 2. Statut des élèves de 10e (ou 11e) année

Les élèves mis au bénéfice d'un prolongement de scolarité ont l'obligation de respecter en tous points les règlements, directives et prescriptions établis par les écoles du CO. Ils sont assimilés à des élèves en scolarité obligatoire.

Durant la 10e (ou 11e) année, l'école peut se séparer de ces élèves s'ils ne remplissent plus les conditions prévues à l'article 4 des présentes prescriptions.

Art. 3. - Conditions d'admission en 10e année

Elève désirant...	moyenne élimin.	moyenne gén.	attitude générale face aux études
...passer de 3e Gén en 3e PG 3e Prat en 3e Gén	4,75 auc. note inf. à 4	4,75	Dans tous les cas, les mentions qualifiant l'application et le comportement dans le cadre scolaire doivent être bonnes (note 5), au même titre que la motivation dont fait preuve l'élève. L'avis des maîtres doit également être favorable.
...passer de 2e PG, Gén, P en 3e PG, Gén, P	4,00	4,00	
...répéter la 3e PG, Gén, P	3,50	4,20	

Art. 4. Conditions de maintien en 10e (ou 11e) année

Tous les élèves doivent, à la fin du 1er semestre :

- être promus;
- avoir fait preuve d'une application régulière et soutenue;
- n'avoir posé aucun problème de comportement;
- avoir justifié leur motivation;
- recevoir un avis favorable des maîtres.

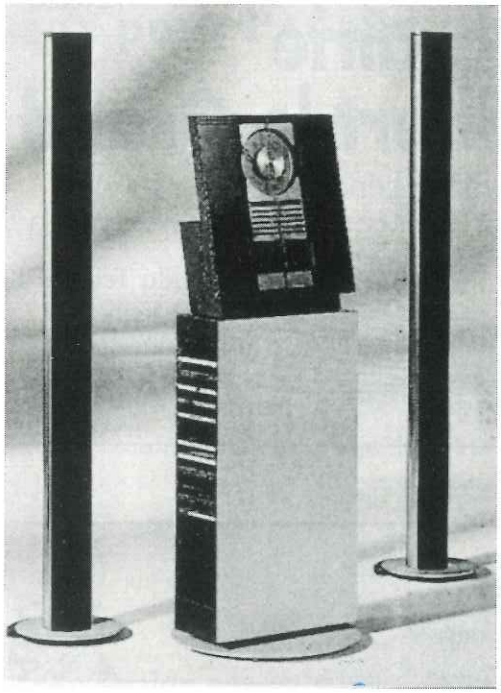
Si l'une de ces conditions n'est pas remplie, la prolongation de la scolarité peut être interrompue, dès la fin du 1er semestre ou, si nécessaire, ultérieurement. Une situation déjà négative à la Toussaint peut entraîner aussi une interruption. La décision appartient au directeur qui prend l'avis des maîtres.

Art. 5. Convention

Afin que tout soit mis en oeuvre pour que la prolongation de la scolarité réussisse, l'octroi de la 10e (ou 11e) année fait l'objet d'une convention entre l'école, les parents et l'élève. Cette convention rappelle :

- les conditions d'admission en 10e (ou 11e) année;
- les conditions de maintient en 10e (ou 11e) année;
- les modalités d'interruption de la 10e (ou 11e) année.

Elle est signée dans le courant du 3e trimestre qui précède la 10e (ou 11e) année de scolarité par les trois partenaires concernés.



BeoSound Ouverture

expert Kessler
Rte de Berne 28-30
1700 Fribourg
Tél. 026/481 21 45
Fax 026/481 30 08

MACHINES
ET MEUBLES
DE BUREAU

photocopivez

Agence officielle
olivetti

1630 BULLE
St-Denis 23
✆ 026/912 55 02

PHILIPPE VEZ
1700 FRIBOURG
Père-Girard 10
✆ 026/322 19 57

Jouez au football !
Ou, devenez arbitre,
dès 16 ans:
un sport, un loisir
et quelques avantages.

AFFOFFV
ASSOCIATION FRIBOURGEOISE DE FOOTBALL
FREIBURGER FUSSBALL-VERBAND
1701 FRIBOURG - CP 333

Le compte qui décoiffe

Magic CLUB

Le compte des ados jusqu'à 20 ans. Il se passe toujours quelque chose au MAGIC Club: sport, cinéma et musique. Avec, pour vous brancher, le MAGIC Club News. En plus, il offre un intérêt préférentiel et une masse de services gratuits: la MAGIC Card pour de l'argent liquide 24 heures sur 24, le KeyPhone ou le VideoService.

Société de Banque Suisse

Société de Banque Suisse, 37, route du Jura, 1701 Fribourg, tél. 026/352 81 11

TENNIS ET SQUASH AGY

5 COURTS DE TENNIS COUVERTS
4 COURTS DE BADMINTON AMOVIBLES
5 COURTS DE SQUASH

TENNIS SHOP
Location de matériel

ÉCOLE DE TENNIS
Cours collectifs et privés tél. 026/466 44 00

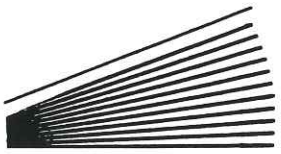
CLUB HOUSE
Restauration chaude et froide tél. 026/466 44 06

SALON RENATO CENCI
Sauna – Solarium – Massages
Whirlpool (bain de bulles) tél. 026/466 44 01

La direction du centre est assurée par M^me^ Catherine Emmenegger

Pour tous renseignements et réservations, de 8 h 30 à 20 h 30
TENNIS D'AGY SA
1763 Granges-Paccot / Fribourg
Tél. 026/466 44 00

Librairie Albert le Grand
Librairie générale



Rue du Temple 1
1701 Fribourg
Tél. 026/347 35 35
Fax 026/347 35 30

Boulangerie, Pâtisserie,
Confiserie, Glacier
de qualité



JEAN-MARC et PATRICIA SUARD
Rue Grimoux 14 1700 FRIBOURG Rue de Romont 13
026/322 35 15 026/322 34 19

COPIEURS ET TÉLÉCOPIEURS
FAIGLE 24
nashuatec

Du copieur Copy-Boy
au copieur à zoom de 50 à 200%
Recto-verso automatique
Agrafage
système d'édition
Module couleur
Photocopieur 4 couleurs/digital/laser/fiery

Chaises et fauteils de bureau DAUPHIN - Destructeurs de documents HSM

Service Technique 24 sur 24

René Faigle SA
Route des Arsenaux 15 - 1700 Fribourg - tél. 026/322 33 09 - fax 026/323 26 19

Voeux pour l'année scolaire 1997-1998

1ère année

A remettre au plus tard le jeudi 20 mars 1997 au maître de classe.

Nom de l'élève : ..... Prénom : ..... Cl. actuelle : .....

Date de naissance : ..... Nombre d'années de scolarité :.....
(ne pas compter l'école enfantine, mais l'année en cours)

A) En section pratique / développement

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de

2ème pratique ☐ 2ème développement ☐

- qu'il(elle) effectue à nouveau une classe de 1ère année, mais en section générale ☐

B) En section générale

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de

2ème générale sans anglais ☐
avec anglais ☐
ou italien ☐

C) En section prégymnasiale

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de

2ème prégymnasiale avec latin ☐ ou sans latin ☐

Date : ..... Signature des parents : .....

Rencontre avec les maîtres 17 et 21 avril 1997 (fiche à remettre le 20 mars)

Les parents de l'élève :

Nom: ..... Prénom: ..... Classe: .....

☐ ne participeront pas à la rencontre du mois d'avril.

☐ participeront à cette rencontre :

le (jour) ..... ☐ à ..... heures (= heure proposée par les parents; elle sera alors confirmée par le maître de classe.)

☐ à une heure "indifférente", indiquée par le maître de classe en fonction des moments disponibles.

☐ souhaitent rencontrer un autre maître des branches fondamentales

.....

Date : ..... Signature des parents : .....

Voeux pour l'année scolaire 1997-1998

2ème année

3ème année

A remettre au plus tard le jeudi 20 mars 1997 au maître de classe.

Nom de l'élève : ..... Prénom : ..... Cl. actuelle : .....

Date de naissance : ..... Nombre d'années de scolarité : .....
(ne pas compter l'école enfantine, mais l'année en cours)

Votre enfant revient-il(elle) cet automne à l'école ? OUI ☐ NON ☐
Si non, que va-t-il faire ? .....

A) En section pratique

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de
3ème pratique ☐
qu'il(elle) suive alors le cours d'activité manuelle ☐
ou celui d'économie familiale ☐

- qu'il(elle) effectue à nouveau une classe de 2ème année,
mais en section générale (sans anglais) ☐

B) En section générale

Votre enfant fréquente-t-il(elle) les cours d'anglais en 2ème année ? OUI ☐ NON ☐

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de
3ème générale a) option comptabilité ☐
b) option dessin technique ☐

C) En section prégymnasiale

Vous souhaitez : - qu'il(elle) poursuive sa scolarité dans une classe de
3ème prégymnasiale ..... type A ☐
type B ☐
type C ☐
type E ☐

Date : ..... Signature des parents : .....

Rencontre avec les maîtres 17 et 21 avril 1996 (fiche à remettre le 20 mars)

Les parents de l'élève :

Nom: ..... Prénom: ..... Classe: .....

☐ ne participeront pas à la rencontre du mois d'avril

☐ participeront à cette rencontre :
le (jour) ..... ☐ à ..... heures (= heure proposée par les parents; elle sera alors confirmée par le maître de classe.)
☐ à une heure "indifférente", indiquée par le maître de classe en fonction des moments disponibles.

☐ souhaitent rencontrer un autre maître des branches fondamentales
.....

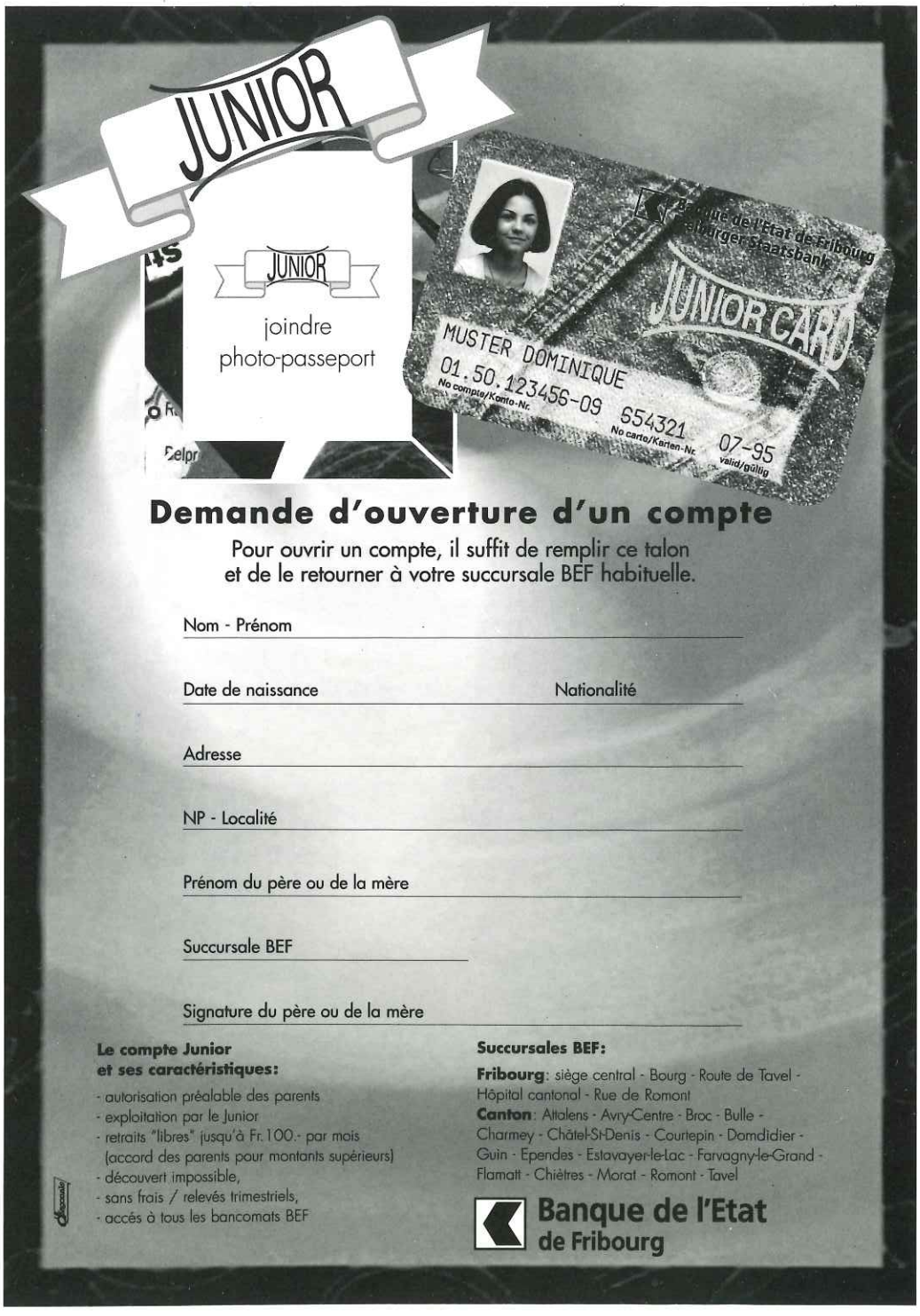
Date : ..... Signature des parents : .....

Une exclusivité pour les jeunes de 12 à 16 ans !

Un compte qui apporte l'indépendance et un souffle de liberté :
- une vraie carte bancaire, «la Juniorcard», avec accès à tous les Bancomats de la BEF - une gestion autonome du titulaire (retraits libres jusqu'à Fr. 100.–/mois, courrier personnel) - un compte gratuit - un cadeau d'ouverture - de nombreuses propositions de distractions à des prix réduits dans le JuniorFlash

Une façon intelligente et pratique d'économiser en vue de…

Le compte Junior ? C'est spécial CO !



Demande d'ouverture d'un compte

Pour ouvrir un compte, il suffit de remplir ce talon et de le retourner à votre succursale BEF habituelle.

Nom - Prénom

Date de naissance Nationalité

Adresse

NP - Localité

Prénom du père ou de la mère

Succursale BEF

Signature du père ou de la mère

Le compte Junior et ses caractéristiques:

- autorisation préalable des parents
- exploitation par le Junior
- retraits "libres" jusqu'à Fr.100.- par mois (accord des parents pour montants supérieurs)
- découvert impossible,
- sans frais / relevés trimestriels,
- accès à tous les bancomats BEF

Succursales BEF:

Fribourg: siège central - Bourg - Route de Tavel - Hôpital cantonal - Rue de Romont
Canton: Attalens - Avry-Centre - Broc - Bulle - Charmey - Châtel-St-Denis - Courtepin - Domdidier - Guin - Ependes - Estavayer-le-Lac - Farvagny-le-Grand - Flamatt - Chiètres - Morat - Romont - Tavel

Banque de l'Etat de Fribourg

✂ à découper ou photocopier


BULLS